



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

Vol.55, N°33

15 février 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Qui se cachait sous le masque à North Bay? | 11

Photo : Éric Boutillier

Clubs et organismes en péril sous les nouvelles règles de Smart Serve | 3

Photo : Shutterstock



Trois francophones mènent le collège Sault vers une fiche parfaite

Photo : Courtoisie

12

»» Un choix pour votre avenir.



Programmes offerts en janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



KAPUSKASING

Simon-Paul : un mannequin rassembleur s'installe à Kapuskasing

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

À Kapuskasing, le Collège Boréal ouvre son laboratoire au monde de la santé. Il vise d'abord la formation des professionnels, mais les partenaires espèrent qu'il contribuera à attirer les étudiantes et étudiants en médecine et à inciter les gens de la communauté d'étudier en santé.

C'est ainsi qu'est entré en jeu Simon-Paul, un nouveau mannequin de simulation (SimMan visant la réanimation cardiorespiratoire), entièrement contrôlable depuis un ordinateur par un formateur.

Ce Simon-Paul est accueilli à Kapuskasing par le Regroupement communautaire en santé, créé la semaine dernière avec la signature d'une entente tripartite quinquennale entre le Collège Boréal, un groupe local de médecins (via le Kapuskasing Local Education Group, LEG) et l'Hôpital Sensenbrenner.

Le Regroupement est hébergé dans le laboratoire du Collège, qui comptait déjà un nombre de simulateurs, comme Gerriane le mannequin gériatrique à fidélité moyenne et un mannequin basse fidélité. Ces appareils électroniques réjouissent la technologue du Collège à Kapuskasing, Suzanne Guertin. «Ils sont comme des humains. Ils ont un pouls, ils respirent, leurs paupières bougent.»

«Dans nos *brainstorms*, les besoins en formation revenaient. Parfois, des techniques sont apprises, mais jamais pratiquées», relate la directrice des campus de Kapuskasing et de Hearst du Collège Boréal, Michelle Lebel.

Pour le personnel de l'hôpital

«On peut intuber avec une techno tellement plus avancée, souligne la D^{re} Julie Boucher. Toute l'intelligence artificielle qui sort, c'est vraiment intéressant. Il y a beaucoup de potentiel.»

Julie Boucher est présidente du groupe qui assure la formation des stagiaires de l'École de médecine du Nord de l'Ontario à Kapuskasing. Elle espérait créer ce laboratoire de simulation depuis quelques mois. À l'hôpital, «le matériel est dans des sacs ici et là, il n'y a pas de laboratoire dédié», explique-t-elle au *Voyageur*.

Présenter une formation devenait donc un effort de coordination au sein même de l'hôpital, où les soins sont la priorité.

Michelle Lebel lui a téléphoné : «on a un laboratoire!» L'idée devenait plus concrète.

Resusci Anne, le mannequin de l'hôpital pourra maintenant prendre sa retraite. Simon-Paul — et le laboratoire ouvert au Regroupement communautaire en santé — vient faciliter l'offre. «Maintenant, il s'agit d'appeler au campus et de réserver la salle, laisse entendre Julie Boucher. Il y a maintenant un toit pour toutes ces choses», se réjouit-elle.

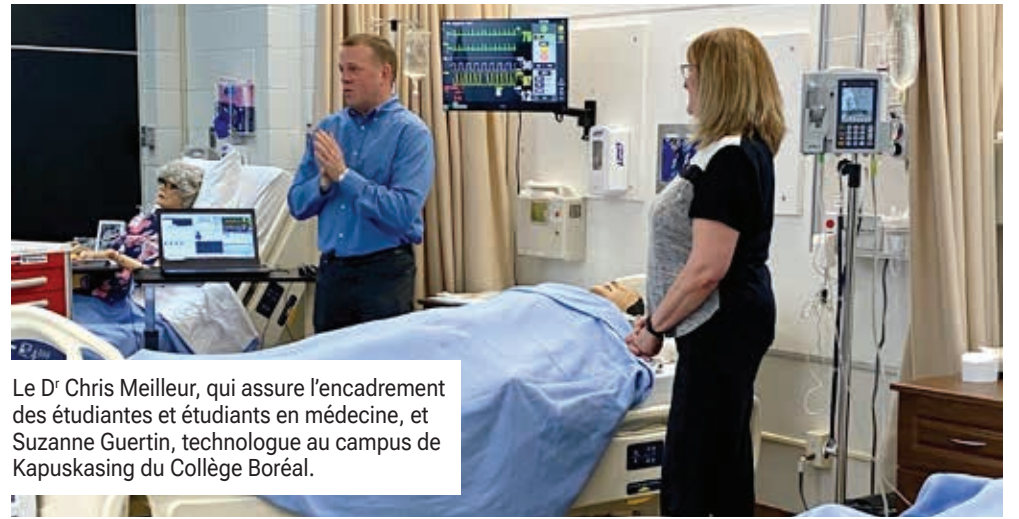
L'intention est d'offrir des ateliers au personnel de l'hôpital Sensenbrenner, notamment celui affecté aux soins intensifs et à l'urgence. Ces ateliers nécessitaient auparavant des formations à l'extérieur.

Pour la relève

Ce Simon-Paul sera aussi utile pour la formation des étudiantes et étudiants en médecine, qui passent une année de formation en stage sur le terrain. «Les étudiants veulent plus d'expérience [pendant leur année en stage], constate Julie Boucher. Ils veulent plus d'expérience de simulation, et ils se parlent. Ça peut les encourager à venir», a choisi Kapuskasing comme lieu de stage.

Par ailleurs, les Simon-Paul et Gerriane octroient une assurance importante aux étudiantes et aux étudiants collégiaux. «Avec ces mannequins, ils sont plus sûrs d'eux quand ils sont en stage. Ils se sentent plus prêts que quand ils [pratiquent] des injections dans des oranges», cite en exemple Michelle Lebel.

Avec les ressources combinées, d'autres mannequins pourraient s'ajouter au laboratoire «communautaire» : un bébé, une femme enceinte pour simuler les accouchements, par exemple.



Le D^r Chris Meilleur, qui assure l'encadrement des étudiantes et étudiants en médecine, et Suzanne Guertin, technologue au campus de Kapuskasing du Collège Boréal.

Maintenant, un plan...

Lors de la conférence de presse tenue le 9 février, la directrice générale de l'Hôpital Sensenbrenner, France Dallaire, soulignait l'utilité des installations et des équipements pour le recrutement. «Non seulement notre personnel hospitalier pourra tirer profit de cette collaboration, mais nous serons en mesure [d']attirer les futurs professionnels de la santé», disait-elle.

L'ouverture du laboratoire s'inscrit dans l'optique de «grow your own», selon Suzanne Guertin.

Michelle Lebel compte aussi inviter les élèves du secondaire intéressés par les professions de la santé

au laboratoire, comme on le fait à New Liskeard. Elle espère même offrir un camp d'été en santé.

Elle envisage «la mise sur pied d'activités de sensibilisation aux carrières de la santé qui profiteront, à court terme, à l'ensemble de notre communauté», indiquait-elle dans le communiqué de presse annonçant la signature de l'entente.

«Ils vont peut-être avoir de l'intérêt pour le secteur de la santé et revenir travailler ici [à Kapuskasing]. On essaie d'attirer des gens du secondaire dans le secteur», dit Suzanne Guertin.

Reste maintenant à développer le plan d'action pour permettre et inciter les formations extérieures.



D^{re} Julie Boucher, présidente du Kapuskasing Local Education Group; France Dallaire, directrice générale de l'Hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing; et Daniel Giroux, président du Collège Boréal. — Photos : Courtoisie

TÉMISKAMING ONTARIEN

La 50^e Assemblée générale de l'ACFO Témiskaming

MARC DUMONT

L'ACFO Témiskaming a tenu sa 50^e Assemblée générale annuelle (AGA) en mode hybride à partir du nouveau centre communautaire d'Earlton, Au cœur du village, le 8 février. Pas moins de 26 invités y ont participé. En raison de la pandémie, la plus récente AGA avait eu lieu le 27 octobre 2021.

L'Assemblée générale devait initialement avoir lieu en septembre 2022, mais le départ de l'ancien directeur général en aout rendait son organisation impossible «Étant donné certaines circonstances, nous n'étions pas prêts à vous présenter le bilan financier», a expliqué le président par intérim de l'ACFO, Dominique Nackers.

Comme bien d'autres organismes, il n'a pas manqué de faire le pénible constat des conséquences de la pandémie : «Pour certains projets, il faudra repenser la forme qu'ils prendront, car il y a un manque de bénévoles. C'est un autre défi à relever.»

M. Nackers a aussi abordé la magnifique réussite du Gala de la francophonie qui a réuni 84 personnes. «On a pu

reprandre le temps perdu à cause de la pandémie en remerciant publiquement des personnes qui ont marqué la francophonie dans notre région.»

Les invités font part de leurs progrès

L'assemblée générale annuelle a aussi été l'occasion de donner la parole aux invités. «C'est ma partie préférée», a commenté la présidente d'assemblée, Annie Joyal.

Gérard Vachon a fait un compte rendu des démarches en cours pour le Camp Jeunesse en marche. Il a annoncé que les partenaires-fondateurs se réuniront le 15 février pour former un conseil d'administration, prendre une décision sur l'avenir du

Camp et modifier les statuts et règlements si c'est nécessaire.

La directrice du Centre d'éducation des adultes, Peggy Pelchat, a fait le tour des projets spéciaux du Centre : le programme Technologie en action financé par Desjardins, le partenariat avec le Collège Boréal pour : Démarque-toi et décroche l'emploi et le Leadership entrepreneurial pour les francophones grâce à une subvention de Fednor.

La ministre des Affaires extérieures du conseil des élèves de l'École secondaire catholique Ste-Marie, Ashley Bélanger, a donné un compte rendu des activités de l'école.

Ghislain Lambert, du conseil d'administration de l'ACFO-Témiskaming, a fait une mise à jour du dossier du carrefour communautaire. «D'ici un mois, il y aura la présentation d'un plan d'aménagement de l'ancien centre commercial de Haileybury», a-t-il annoncé.

La nouvelle directrice générale de l'ACFO-Témiskaming, Kalyn Banks, a

donné un compte rendu du Projet Joyal, la coopérative jeunesse de l'ACFO.

Enfin, Anne-Marie Loranger a parlé du projet sur les nouveaux arrivants qui se termine en mars : «Toutes les personnes impliquées à améliorer l'accueil des nouveaux arrivants ont commencé à se parler et travailler ensemble.»

Élections

Les nouveaux membres du conseil d'administration de l'ACFO-Témiskaming sont Annick Boucher de New Liskeard, Léon Grégoire pour Cobalt et Ashley Bélanger pour représenter la jeunesse. Avec ces nouveaux membres, le conseil est complet.

Les autres membres du conseil d'administration sont Dominique Nackers pour Earlton-Elk Lake; Ghislain Lambert de New Liskeard, Lise Turgeon pour Earlton-Elk Lake, Richard McDonald de Haileybury, Patricia Poirier de Haileybury et Suzanne Martin de Belle Vallée-Thornloe.

La prochaine Assemblée générale de l'ACFO aura lieu le 23 octobre 2023 au centre communautaire Au cœur du village à Earlton.



Annie Joyal était la présidente d'assemblée pour l'AGA de l'ACFO-Témiskaming. — Photo : Marc Dumont

NORD DE L'ONTARIO

Les nouvelles règles de Smart Serve mettent en péril la survie de clubs et d'organismes

JULIEN
CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

De nombreux bénévoles plus âgés qui travaillent dans les bars des clubs d'âge d'or et des salles communautaires n'apprécient pas le nouveau format «en ligne seulement» de l'examen pour obtenir la certification Smart Serve. Inconfort avec l'informatique et mauvaise performance de l'internet créent des barrières qui menacent la rentabilité et la subsistance de plusieurs organismes.

«Dans les clubs d'âge d'or [et les organismes] qui ont surtout des aînés qui sont bénévoles pour le bar, ça ne marche pas partout», confirme la députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, qui a contacté Smart Serve Ontario au sujet du problème.

La certification Smart Serve est obligatoire pour servir de l'alcool. Le test se fait maintenant par appel vidéo au lieu d'un test écrit. Il faut constamment regarder la caméra pendant toute l'heure que dure le test. Une action aussi simple que de flatter son chien ou d'avoir besoin d'aller à la toilette peut entraîner un échec, dit-elle.

«Il y a des gens qui ont 75 ans, qui sont très actifs dans leur bénévolat, mais qui n'ont jamais eu rien à faire avec un ordinateur. D'autres connaissent les ordinateurs un petit peu, mais n'ont pas d'internet à la maison parce que, dans Nickel Belt, l'internet c'est 150 \$ par mois», explique Mme Gélinas. Des défis de santé peuvent aussi empêcher quelqu'un de rester devant un ordinateur pendant une heure.

Cette intransigeance est une des critiques du responsable du bar au Club Accueil ge d'Or d'Azilda, Clément Ricard. Un de ses bénévoles qui a fait l'examen en ligne a eu des problèmes lorsque son épouse est entrée dans la pièce pour prendre quelque chose. Ce n'est simplement pas adapté pour eux.

Une bonne solution au mauvais moment

Ce défi découle d'un changement à la loi provinciale fait en 2021. Jusque là, une certification Smart Serve était valide à vie. La certification devra dorénavant être renouvelée tous les cinq ans.

«Ils ont ajouté de l'information non seulement pour la vente d'alcool et de cannabis, mais aussi par rapport à la traite des personnes, à l'abus des femmes... Du nouveau matériel que tous ceux qui servent de l'alcool doivent maintenant savoir», explique la députée Gélinas. Le renouvellement assure aussi que si autre chose est ajouté, les serveurs l'apprendront éventuellement.

Le renouvellement doit être fait au plus tard en juin. Dans les cas de plusieurs clubs d'âge d'or, tous leurs bénévoles doivent le faire.

Même avant la pandémie, la demande pour des cours en personne et les examens écrits étaient en déclin, explique par écrit le directeur général de Smart Serve Ontario, Richard Anderson.

Rappelons qu'avant cette nouvelle exigence de renouvellement, les per-

sonnes qui auraient majoritairement demandé un test écrit étaient — sous toute réserve — déjà certifiées à vie et n'avaient pas besoin de demander le cours ou le test écrit.

L'autre avantage de la formation et du test en ligne, dit M. Anderson, est la rapidité. Alors que le certificat électronique est reçu dans la même journée, il fallait auparavant attendre trois semaines entre le test et la réception du certificat. Le nouveau processus assure également une plus grande intégrité et assurance de sécurité, soutient-il.

Mme Gélinas concède que les outils mis en ligne par Smart Serve Ontario fonctionnent pour 95 % des utilisateurs. Particulièrement pour les jeunes qui veulent travailler dans un bar. «Ça prend une couple d'heures, ils font ça n'importe quand.»

Mais pour plusieurs aînés, faire un test à l'ordinateur est stressant. Certains gèlent devant l'écran, affirme Clément Ricard. Dans son cas, seulement quatre de ses vingt-cinq bénévoles acceptent d'essayer de faire l'examen en ligne.

Des salles en péril

Pour plusieurs clubs et organismes, la vente d'alcool — lors de leurs propres événements ou lorsqu'ils louent leur salle pour des fêtes et des réceptions de toutes sortes — est l'une de leurs plus grandes sources de revenus. Par exemple, Clément Ricard indique que le bar a rapporté 3500 \$ au Club Accueil à Azilda en janvier seulement. Ces revenus sont utilisés pour l'entretien de l'édifice et d'autres dépenses courantes.

Si moins de bénévoles sont disponibles pour travailler, ils ne pourront pas ouvrir leur bar aussi souvent. «Me vois-tu en juillet avec quatre personnes?», lance M. Ricard. «Le monde va lâcher. Là, ça veut dire fermer le bar, on ne pourra plus louer nos salles...»

Le responsable du bar du club de curling d'Onaping Falls, en banlieue de Sudbury, fait face à un défi similaire, alors que seulement cinq de ses quatre-vingts membres n'ont pas besoin de refaire leur certification tout de suite. Pour le club aussi le bar est l'une des plus importantes sources de revenus. «La fin de semaine, le bonspiel, c'est là que rentrent les gros montants», dit Daniel Messier.

La présidente du Club Amical du Nouveau Sudbury, Céline Paulin, rappelle que beaucoup de personnes âgées «pourraient être considérées comme des analphabètes en technologie». «Nos membres qui ont le Smart Serve sont des personnes âgées qui investissent

généralement de leur temps et travaillent bénévolement au bar [...]. Ce sont des gens essentiels à notre club et, malheureusement, ils ne se sentent pas capables de faire un cours en ligne.»

Au Centre Club d'ge d'Or de la Vallée, la moyenne d'âge des bénévoles du bar est de 76 ans. Sans bénévoles, impossible de louer la salle, qui est une des deux salles du genre à Hanmer. «Engager un bartender ne serait pas à notre avantage», car le salaire diminuerait trop les revenus, confie la présidente, Jeannine Blais.

«Il y a des clubs qui vont fermer leur bar et, quelques mois après, ils vont fermer les portes; parce que sans les revenus de bars, il n'y en a pas un deux autres qui sont capables de garder les portes ouvertes», renchérit France Gélinas.

Retour en arrière impossible et solutions

France Gélinas dit que le ministère du Procureur général et Smart Serve Ontario sont ouverts à discuter du problème. «Tout ce que l'on demande, c'est qu'ils puissent faire leur test par écrit», dit-elle. Tous les responsables à qui nous avons parlé font échos à cette demande.

Cependant, Richard Anderson indique que le retour du test écrit est impossible. «Notre système est maintenant entièrement automatisé, ce qui ne permet pas de test écrit à la main. Smart Serve a pris une décision similaire aux autres tendances dans les gouvernements et en éducation.»

M. Anderson souligne qu'il y a déjà des accommodations disponibles qui semblent fonctionner pour beaucoup de personnes peu habituées à des tests en ligne. D'autres reçoivent de l'aide de famille ou d'amis. Il y a un formulaire sur le site web qui permet de demander des accommodements pendant le test.

La députée Gélinas a reçu la même réponse. «Ils sont prêts à venir à Sudbury, en anglais, en français. De donner la formation, de superviser, d'amener des ordinateurs... Ils sont prêts à faire toute sorte de choses, ben du travail, mais ils ne veulent absolument pas imprimer le test pour qu'une personne de 80 ans puisse le lire sur papier.»

La solution considérée pour la région est la formation et de la supervision du test en personne au Collège Boréal. «Comme ça, même s'ils ne regardent pas leur écran tout le temps, même s'ils ont besoin d'aller à la salle de bain», la personne sur place peut les appuyer et accepter ce genre de particularités.

Smart Serve Ontario a aussi une entente avec Contact Nord pour fournir des ordinateurs et une connexion internet pour ceux qui n'en ont pas. La



La députée de Nickel Belt, France Gélinas — Photo : Archives

Légion royale canadienne, filiale 173 de Hearst, a d'ailleurs profité de cette solution, mais l'expérience n'a plu à personne.

«J'ai seulement deux personnes qui ont essayé de le faire et un a complètement lâché», dit la présidente sortante de la Légion de Hearst, Manon Longval. De ce qu'elle a vu, le site n'est pas

convivial pour des gens peu habitués. «Le monde perd patience, on n'est pas capable d'avoir accès tout le temps, ça ne marche pas à moitié... Je n'ai rien de positif à dire sur ce cours-là.»

À Hearst, Mme Longval signale que la Légion pourrait prêter sa salle pour offrir les cours et les examens sur place.

Prochaine étape : l'examen en français

Smart Serve Ontario offre tous ses services dans les deux langues officielles. Sauf que Clément Ricard déconseille de faire le test en français.

«C'est mal traduit», affirme-t-il. Il raconte que l'une de leurs membres, ancienne enseignante, tenait absolument à le faire en français. Elle l'a échoué deux fois. La troisième fois, elle l'a fait en anglais et a réussi. «Elle disait que la façon dont c'était écrit en français, ça ne faisait pas de sens. Ils utilisent des termes que je n'utiliserai jamais dans ma vie.»

France Gélinas est au courant de cet autre défi. «C'est ce qu'on me dit : que le test en français est pourri, lance-t-elle. On travaille là-dessus en même temps», mais la priorité reste l'appui à la recertification.

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

5 types d'exercices qui favorisent la santé cardiaque

Les maladies cardiaques touchent environ 2,4 millions d'adultes canadiens. Février étant le mois du cœur au Canada, le moment est idéal pour promouvoir l'importance de la santé cardiovasculaire. Saviez-vous que l'exercice est l'un des meilleurs moyens de réduire votre risque de maladie cardiaque? Voici cinq types d'exercices pour améliorer la santé de cet organe vital!

La marche rapide

La marche rapide est un excellent moyen d'augmenter votre niveau d'énergie, de réduire votre taux de cholestérol et de renforcer votre cœur. Elle est aussi plus douce pour vos articulations que d'autres activités comme la course à pied.

La musculation

La musculation développe la masse musculaire maigre, ce qui peut vous aider à brûler plus de calories au repos et à maintenir un poids sain. Elle réduit également le tissu adipeux péricardique, un type de graisse se trouvant autour du cœur.

Le vélo

Le vélo contribue à améliorer votre équilibre et votre coordination. Il renforce les muscles cardiaques, abaisse le pouls au repos et réduit le taux de graisse dans le sang.

Le yoga

Le yoga augmente la force et la souplesse tout en favorisant la relaxation et la pleine conscience. De plus, il soulage le stress et réduit la pression artérielle.

La natation

La natation est bienfaitante pour le cœur et entraîne le corps à utiliser l'oxygène plus efficacement. Elle a également un faible impact, ce qui en fait une activité idéale pour les personnes de tous âges et celles souffrant d'arthrite ou de douleurs articulaires.

Enfin, le plus important est de trouver une activité que vous aimez et que vous pouvez intégrer à votre mode de vie. Visez au moins 150 minutes par semaine d'activité d'intensité modérée et consultez votre médecin avant de commencer un nouveau programme d'exercices.



Le Club Accueil Âge d'Or à Azilda — Photo : Google Street view

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

Modernisation de la Loi sur les langues officielles



ÉDITORIAL

Le poids politique du Nord, prise 2



RÉJEAN GRENIER

En août 2022, *Le Voyageur* publiait un éditorial s'opposant au rapport préliminaire de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour l'Ontario. Ce rapport proposait l'élimination d'une circonscription du nord.

Il est maintenant évident que les membres de cette Commission ne lisent pas *Le Voyageur*. Ils n'écoutent pas non plus la grande majorité des intervenants qui ont fait des représentations auprès de la Commission. Elle vient de déposer son rapport final et il propose encore de couper de 10 à 9 le nombre de circonscriptions dans le nord ontarien. Réduire ainsi le poids politique du Nord est totalement inacceptable.

Le redécoupage des circonscriptions fédérales a lieu tous les dix ans. Le principe qui sous-tend cet exercice est que chaque citoyen devrait avoir un poids politique équivalent. C'est donc basé sur la population. Mais si vous relisez notre éditorial d'août 2022*, vous comprendrez que ce principe c'est de la foutaise puisqu'il a été complètement bafoué depuis la Confédération.

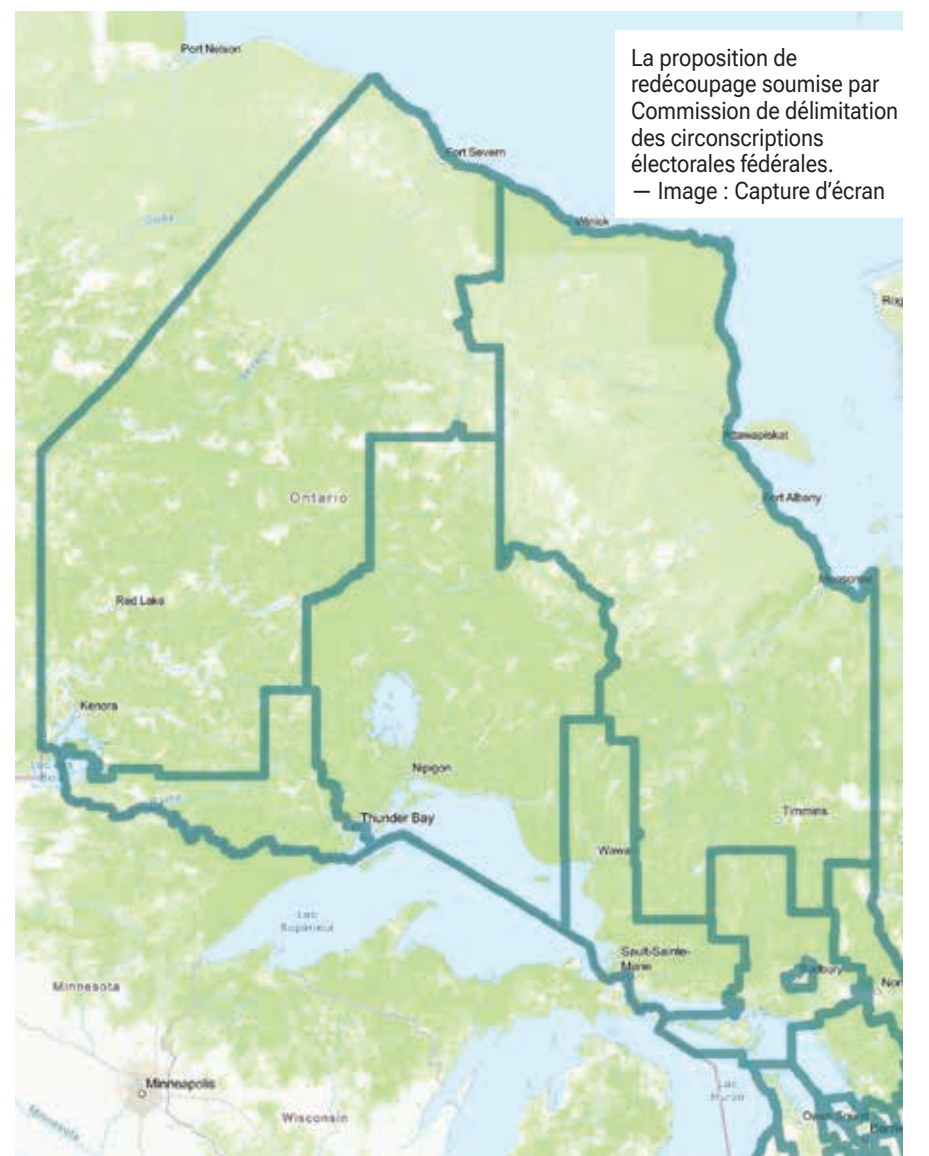
Ce n'est pas tout ce que la Commission pour l'Ontario a bafoué dans ce redécoupage. En juin dernier, le Parlement a adopté une loi qui stipule que la Commission doit tenir compte de la communauté d'intérêts et de l'historique des frontières d'une circonscription. Elle doit aussi s'assurer que la superficie d'un comté soit raisonnable. Ce dernier critère est complètement ignoré dans le rapport final de la Commission.

En redessinant les frontières des comtés actuels, la Commission crée deux immenses territoires et mélange complètement les «communautés d'intérêts» dans les autres circonscriptions. Comment un seul député pourrait-il desservir une circonscription de centaines de kilomètres carrés, de la rivière Batchawana au sud, à la baie d'Hudson au nord? C'est pourtant le sort qui attend la/le futur(e) député(e) de Kapuskasing-Timmins-Mushkegowuk. Et ce sera encore pire pour le/la représentant-e de Kenora-Kiiwetinoong qui est encore plus vaste. Quelle communauté d'intérêts y a-t-il entre Sault-Ste-Marie, Hornepayne et les villages au sud de la route 11? Espérons que le/la prochain(e) député(e) de Sault-Ste-Marie-Algoma pourra en trouver.

Tous les députés du Nord et de nombreux observateurs se sont opposés à ce redécoupage lors d'audiences publiques tenues à l'automne par la Commission. Comme ils n'ont pas été écoutés, il leur reste quand même une autre occasion pour tenter de bloquer ces frontières ridicules. Ils ont jusqu'à la mi-mars pour soumettre leurs objections au Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre. Suite à ce dernier recours, le rapport final de la Commission sera déposé à la Chambre en juin prochain.

D'ici là, il serait bon que nous, Nord-Ontariens, manifestations notre opposition à tous les députés de la Chambre. Le Nord de l'Ontario est un vaste territoire qui crée de la richesse pour le Canada. Et ce sont nos députés qui représentent nos intérêts à Ottawa et qui s'assurent que nos richesses seront là pour nos enfants. Nous ne pouvons pas perdre un seul député.

* Pour relire l'éditorial en question : <https://lavoixdunord.ca/2022/08/24/apres-la-perte-du-poids-demographique-le-risque-du-poids-politique/>

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

agence marketing

Fondation
FRANCO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2965 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

COURRIER

SUDBURY

Sudbury est à nous aussi

Je suis né ici, j'ai grandi ici et j'ai l'intention de faire ma vie ici. J'ai réussi à me tailler une place, à m'entourer de gens et de complices, à me créer une bulle dans laquelle je peux être complètement moi-même. Pourtant, je ne me suis jamais senti aussi peu en sécurité ici, puis je ne connais pas une personne queer qui n'éprouve pas la même chose. Le pire c'est que c'est pareil partout. Nos villes sont sous l'emprise d'une rage réactionnaire, conspirationniste et violente.

Nous assistons depuis quelques années à un retour de balancier intense et dévastateur. À mesure que la société devient plus ouverte et plus tolérante de la diversité de façon générale — il y a évidemment toujours beaucoup de travail à faire — quelques voix s'élèvent pour exprimer leur désarroi injustifié et incompréhensible. Pour ces personnes, le bonheur queer est une menace qui doit être éliminée à tout prix. Si on leur donnait l'occasion, on n'assisterait à rien de moins qu'un génocide.

Pour donner une idée, dans le dernier mois seulement, une panoplie de gens, d'organismes et de commerces locaux ont reçu des menaces en raison d'activités organisées pour desservir la communauté queer. Le Caruso Club ose accueillir un spectacle de drag. Le bar Zigs a le culot de continuer à organiser des soirées dansantes pour les ados. L'école secondaire Lo-Ellen Park avait le culot de vouloir accueillir une activité en tournée nationale — financée par et développée de concert avec le gouvernement fédéral et le milieu de l'éducation — promouvant l'estime de soi à ses élèves. Clairement, tout ceci mérite l'envoi de menaces de mort explicites et graphiques, surtout pour les élèves queers — des enfants — qui ont l'audace d'exiger le respect de la part de leur conseil scolaire.

Nous n'entendons pourtant rien de la Place Tom Davies : pas de communiqué ou de conférence de presse, pas de courriels ou d'appels solidaires, même pas un post Facebook tout croche rédigé à la va-vite par un stagiaire sous-payé. Ce silence persiste malgré le fait que depuis plusieurs années maintenant, le bureau du maire du Grand Sudbury est invité à participer à l'ouverture de la Semaine de la Fierté, pour se vanter et se pêter les bretelles en raison de notre ville cosmopolite et ô combien accueillante. Tout le monde est bien à l'aise pour se servir de nous comme outils promotionnels, mais est rarement au rendez-vous quand nous en avons besoin.

Il se pourrait bien que les élu-es ne soient tout simplement pas au courant de la situation inquiétante qui se dessine. Si c'est bien le cas, j'encouragerais nos conseiller-ères à se soucier un peu plus de la population qu'ils sont censés représenter. Mais maintenant, il n'y a plus d'excuses. On ne peut plus plaider l'ignorance et si on décide toujours de ne pas agir face à l'évidence, j'ai bien peur pour les prochains trois ans et demi.

Ceci est un problème sociétal qui mérite un réel engagement de la classe politique. Nous en avons marre des platitudes, des gestes symboliques vides de poids. J'implore le conseil municipal de passer à l'action. Même poser des petits gestes — obliger des sessions d'information pour les élus, créer un comité consultatif composé de membres de la communauté, adopter une motion réitérant l'engagement de la municipalité auprès de la communauté queer — serait un bon début qui pourrait, je le souhaite, inspirer davantage d'actions. Mais il est clair que l'inaction, le silence et la complaisance ne sont plus acceptables.

Les mots me manquent pour dire à quel point je suis écoeuré — à quel point nous sommes toustes écoeuré-es — de devoir prendre notre mal en patience. Ce cratère est notre chez nous aussi. Il est inacceptable que nous continuions à languir dans l'ombre, que nous soyons laissés à notre sort, que nos vies soient accordées moins d'importance que les crises de colère d'une poignée d'arriérés qui ne font face à aucune conséquence.

Alex Tétrault, Sudbury

CHAPLEAU

Nouveau camion dans l'arsenal des pompiers

Le service d'incendie de Chapleau a reçu un don d'un camion de l'entreprise minière Newmont Gold. Le maire de Chapleau, Ryan Bignucolo, le chef des pompiers, Rick Ladouceur, et le directeur général du canton, Denis Duguay, ont reçu les clés de cette camionnette munie d'une cabine multiplace devant la caserne le jeudi 26 janvier. Dorénavant, les pompiers pourront plus facilement répondre à des appels d'urgence et mieux transporter de l'équipement et des outils de sauvetage. (É.B.)



Photo : Courtoisie

BLIND RIVER

Une école toute neuve dans quelques années

Le gouvernement de l'Ontario accorde 36,7 millions \$ au Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et au Algoma District School Board (ADSB) pour la construction d'une nouvelle école conjointe à Blind River. L'École publique des Pins Blancs y logera avec 72 places pour des élèves de l'élémentaire. L'édifice accueillera également 381 élèves anglophones du jardin à la 12^e année, 64 places de



garderie et 2 salles pour le service EarlyOn Child and Family Center. Les deux conseils scolaires travaillent conjointement sur ce projet depuis plusieurs années. L'École publique des Pins Blancs a ouvert ses portes en septembre 2021 et a déjà ses locaux dans l'école secondaire WC Eaket du ADSB. La date du début des travaux n'a pas été précisée. (J.C.)



Lancement du livre Les jongleurs du Billochet

Le père Germain Lemieux était actif bien avant la création du Centre franco-ontarien de folklore, entre autres à travers la Société historique du Nouvel-Ontario. Dans ce texte datant de 1973, il lançait un de ses livres de contes recueillis à travers le Nord de l'Ontario.

Dimanche, le 4 février dernier à 15 h avait lieu, au salon des étudiants de l'Université de Sudbury, le lancement de l'ouvrage du père Germain Lemieux, *Les jongleurs du billochet*. L'assistance était nombreuse puisqu'il s'agissait là d'un événement important pour le sort de la culture et du folklore des Franco-Ontariens.

Les invités purent se procurer un exemplaire du précieux document du père Lemieux et, tout en sirotant un vin délicieux, rencontrer notre grand folkloriste pour discuter avec lui de son ouvrage. Il va sans dire que le lancement fut un succès.

Plusieurs personnalités de la région ont pris la parole à cette occasion. D'abord le père Lorenzo Cadieux, président de la Société historique du Nouvel-Ontario et organisateur de la rencontre; ensuite le père Hector Bertrand, vice-recteur de l'Université de Sudbury; puis le père Laurent Larouche, directeur de l'Université de Sudbury, présentait le père Lemieux et faisait un court historique des quelque 25 années de recherches laborieuses et souvent ingrates du folkloriste. Le père Larouche a également déclaré que deux courts métrages de 30 minutes sur le folklore franco-ontarien passeraient au réseau français de la télévision au cours de l'été prochain.

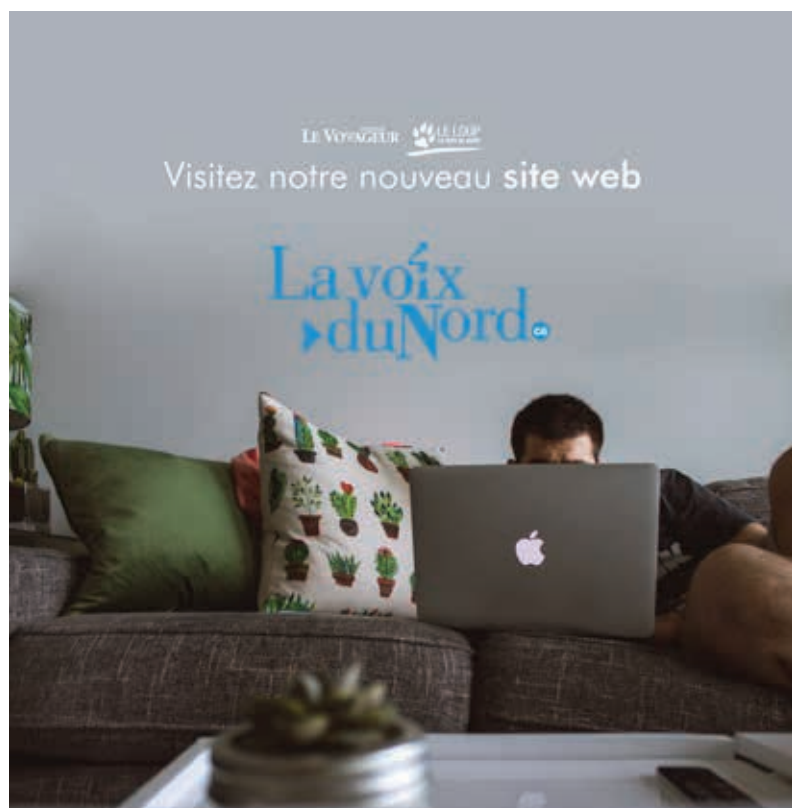
La rencontre s'est terminée d'une façon assez spectaculaire lorsque le père Lemieux, à la demande du recteur de l'Université, a raconté un des nombreux contes qu'il a réunis pendant ses années de recherches. Pendant quelques vingt minutes, le folkloriste, bien installé sur son «billochet» (tronçon de billot transporté là pour l'occasion) a tenu son auditoire en haleine avec le délicieux

Ti-Jean le joueur de tours, conte qui lui a été transmis par Aldéric Perreault de Sudbury.

Les jongleurs du billochet est un ouvrage dont la lecture ne manquera pas d'intéresser vivement tous les franco-phones de la région puisque c'est de leur folklore il s'agit.



Le père Germain Lemieux en train de raconter Ti-Jean le joueur de tours lors du lancement du livre *Les jongleurs du billochet* le 4 février 1973. — Photo : Conrad Morin



Ma chère maman

Jeune de cœur
En dépit de tes 99 ans
Tu m'égayes de tes récits d'antan
Avec ton sourire, plein de chaleur.

Auprès de ta progéniture
Tu rayannes de fierté
De tes bras, tu nous entoures
Les cinq générations que tu as engendrées.

En cette journée d'amour, je veux souligner
Que ta bonté que tu as toujours propagée
C'est le plus beau cadeau que tu as partagé
À jamais, je le chérirai.

De ta fille Francine (Francine Gaudette)

Concours de la St-Valentin

J'aime . Parce que...

J'ai une fille très spéciale que j'aime beaucoup.
Elle est une mère qui prend soin de ses enfants, est une femme que j'admire pour sa détermination, un grand cœur.

Huguette Patoine

J'aime mon fils Carlos, parce qu'il est un papa à la maison depuis le début de fonder une famille. Ils ont 2 enfants, une fille de 11 ans et un garçon de 7 ans et demi.

C'est un choix éclairé que les 2 parents ont choisi d'avoir un parent en temps plein à la maison. Mon fils Carlos a été pour lui une décision facile, vu qu'il se sentait la fibre paternelle. Je constate que la société, le média, l'entourage favorisent très peu le rôle du papa à la maison en temps plein. J'aime mon fils, car pour lui c'est son rôle (son travail) d'être là, à gérer le quotidien de sa famille. Il mentionne que ces années passent tellement vite... Alors il en jouit à chaque instant.

Bravo mon Carlos,
Maman Georgette (Georgette Lamoureux)

J'aime Léonie Lamothe de tout mon cœur...

- Parce qu'elle est une mamie adoptive extraordinaire pour mes enfants;
- Parce qu'elle est une personne extrêmement généreuse et passionnée;
- Parce qu'elle est une artiste de grand talent;
- Parce qu'elle est une ancienne enseignante du primaire qui voulait faire la différence dans la vie de ses élèves;
- Parce qu'elle avait tellement à cœur le bien-être des futurs enseignants lorsqu'elle travaillait comme coordonnatrice de stage à l'École des sciences de l'éducation (ÉSE) de l'Université Laurentienne;
- Parce que, grâce à elle et à son mari Ron, j'ai osé démystifier un nouveau domaine de recherche en littérature médicale pour aider les patients à comprendre ce qu'est une chirurgie cardiaque et comment s'y préparer adéquatement;
- Parce qu'elle m'a fait découvrir la marque Fissler pour les autocuiseurs, ce qui a changé ma vie de maman en économisant du temps!
- Parce qu'elle gâte trop mes enfants avec ses magnifiques œuvres d'art perlées;
- Parce qu'elle est mon amie et que je tiens à elle, tout simplement.

Isabelle (Isabelle Carignan)... Léa, Anthony et Rony



J'aime Lisa parce qu'elle est comme un rayon de soleil qui éclaire ma vie chaque jour. Elle a un sourire qui peut illuminer même les jours les plus sombres et un rire contagieux qui me fait oublier tous mes soucis. Elle est mon rocher, mon port d'attache, mon âme sœur. Elle me comprend comme personne d'autre ne le pourrait et me supporte dans les moments les plus difficiles. Elle est mon amour, mon inspiration, ma meilleure amie. Je suis tellement chanceux d'avoir une femme aussi incroyable à mes côtés, et je lui promets de l'aimer, de la chérir et de la faire rire pour toujours. Sans toi, ma vie serait comme un ciel nuageux, mais grâce à toi, elle est remplie d'étoiles brillantes. Je t'aime plus que les mots ne peuvent l'exprimer.

Jules Ducharme

J'aime maman!

- ♥ Arrière grand-maman, grand-maman et chère maman!
- ♥ Le sourire aux lèvres et toujours accueillant.
- ♥ Incomparables bons repas et succulents desserts.
- ♥ Cartes, musique (Yvan Petit), danse en ligne, yoga, bénévolat...
- ♥ Et- e qui garde maman « jeune de cœur »!

Johanne Moreau

J'aime ma grand-mère, Germaine Michaud, parce qu'elle a toujours bien pris soin de nous, ses petits-enfants. Elle fait une maudine de bonne sauce à spaghetti et ses desserts sont les meilleurs! J'admire sa débrouillardise, son ingéniosité et sa créativité. Je t'aime grand-maman. Bonne Saint-Valentin!

Priscilla Pilon

Voici tous les beaux messages d'amour et d'amitié que nous avons reçu pour le concours de la St-Valentin! Impossible de choisir, alors nous avons fait un tirage au sort pour déterminer qui remportent les trois chèques-cadeaux de nos commanditaires. **Félicitations à Francine Gaudette, Huguette Patoine et Georgette Lamoureux.** Nous communiquerons avec vous!

Joyeuses St-Valentin à toutes et à tous!

Sudbury Skin Clinique
Dre Lyne Groux, BSc MD FRCP(C)

Prenez soin de vous.
On se voit bientôt!

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Alexandria's
RESTAURANT & LOUNGE

211, RUE SHAUGHNESSY | 705.688.1453

LE VOYAGEUR

POUR SAVOIR
CE QUI SE PASSE
EN FRANÇAIS
DANS LE NORD
DE L'ONTARIO

ABONNEZ-VOUS
1-866-926-3997,
poste 6200

lavoixdunord.ca

NORD ONTARIEN

Relever les défis de la voiture électrique en milieu rural

ÉRIC
BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La technologie actuelle et la rareté des bornes de recharges pour véhicules électriques dans le Nord de l'Ontario ralentissent leur adoption dans la région. De plus en plus de solutions apparaissent cependant, laissant présager qu'un jour, même le propriétaire d'un chalet isolé, sans électricité, pourra faire la transition.

«L'adoption de la voiture électrique se fait surtout dans des régions urbaines pour le moment en raison du manque d'infrastructures dans le Nord de l'Ontario», explique le président de la société des voitures électriques du Grand Sudbury, Devin Arthur.

La rareté des bornes de recharges à l'extérieur des villes fait en sorte qu'il est difficile — voir même impossible dans certains cas — de parcourir les grandes distances entre les villes nord-ontariennes ou les lieux de villégiature. L'utilisation de cette technologie se limite présentement aux villes, aux trajets de plus courte distance et sur les principales routes provinciales.

«On voit surtout des gens de Sudbury, Timmins ou Sault-Ste-Marie les acheter. Par contre, il y en a aussi dans des milieux ruraux, pourvu que la personne n'ait pas besoin de se déplacer sur de longues distances», ajoute M. Arthur.

Comparer les avantages et les inconvénients

Les conducteurs qui décident de faire la transition vers un véhicule électrique voient disparaître certains frais d'entretien. Ils n'ont plus besoin de payer pour des changements d'huile, pour faire l'entretien de la transmission ou du radiateur. De plus, ils sont admissibles à des crédits d'impôts fédéraux allant jusqu'à 5000 \$. Rappelons qu'ils n'existent plus de programme du gouvernement de l'Ontario pour encourager leur achat.

Les inconvénients sont par contre une plus grande barrière à leur adoption

dans la région. La plupart des voitures électriques ont une autonomie de 200 à 400 kilomètres. Selon le site Plug Share, il n'y a aucune borne de recharge sur les 256 kilomètres de la route 144 qui relie Onaping Falls et Timmins.

Durant l'hiver, les distances que les véhicules électriques peuvent parcourir diminuent jusqu'à 30 % en raison de la neige qui recouvre les routes et qui demande plus d'énergie ou le froid, qui diminue les performances des piles électriques.

Le temps de recharge varie de 20 minutes jusqu'à 24 heures, selon les modèles, ce qui doit être considéré dans les déplacements.

«Nous ne sommes pas encore là où vous pouvez amener un camion électrique sur un chemin forestier pour 100 kilomètres et remorquer un bateau ou un VTT pour aller faire de la pêche ou la chasse», fait remarquer le vice-président de l'Association canadienne des automobilistes du Nord et de l'Est de l'Ontario, William Skorupinski.

«Des améliorations s'en viennent par contre. Certains véhicules ont maintenant des pompes qui récupèrent la chaleur lorsque les températures sont plus froides. D'autres peuvent réchauffer la batterie et la cabine sans avoir de grand impact sur le millage», ajoute-t-il.

Démocratiser l'accès

Un plus grand nombre de fabricants prennent le virage vers les voitures électriques et ont réussi à faire des avancées en matière d'entreposage d'énergie. Les

progrès technologiques qui seront réalisés au cours de la prochaine décennie pourraient contribuer à éliminer les barrières économiques et technologiques à l'achat d'une automobile rechargeable et à réduire l'écart entre les villes et les régions à faible densité.

«Il y a des technologies qui sont parfois utilisées par des entreprises minières ou industrielles qui n'ont pas besoin d'être branchées au réseau afin de recharger les véhicules électriques dans des régions éloignées», précise M. Arthur.

«On va certainement voir une augmentation de bornes dans des espaces commerciaux, ce qui va aider ceux qui habitent dans des immeubles à logements multiples ou ceux qui n'ont pas de point de charge privé dans leur habitation», conclut-il.

Bornes de recharge dans le Nord de l'Ontario

Algoma	26
Cochrane	13
Grand Sudbury	19
Île Manitoulin	2
Nipissing.....	14
Parry Sound.....	17
Sudbury (district)	6
Timiskaming.....	6



Une borne de recharge pour une voiture électrique à North Bay — Photos : Éric Boutilier

Le Centre franco-ontarien de folklore vous invite au Souper du patrimoine



Soulignant la fin des célébrations du 50^e anniversaire du CFOF

Le vendredi 24 février 2023

Coquetel à 18 h 30
Souper à 19 h

Bryston's on the Park
5, rue Creighton
Copper Cliff
(Ontario)

Remise du prix du
Billochet du Jongleur



Bar payant
Tirages et jeux
Prix de présence

Concert durant la soirée
avec Duncan Cameron

100\$
par personne
(reçu pour fin
d'impôt de 40\$)

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU POUR RÉSERVER
VOS BILLETS, COMPOSEZ LE 705-675-8986



Centre
franco-ontarien
de folklore
1972-2022



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP
98.9
LA VOIX DU NORD



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS OU
POUR FAIRE UNE DONS À LA FONDATION DE
FOLKLORE GERMAIN LEMIEUX
705-675-8986

TEMISKAMING SHORES

Dévoilement des récipiendaires du Festival Le Nord en Fût

Le foyer pour sans-abris Zack's Crib et la filiale 54 de la Légion royale canadienne de Haileybury seront les principaux organismes bénéficiaires du Festival de bière artisanale Le Nord en Fût de Temiskaming Shores. Les profits générés durant l'évènement de l'été 2023 seront versés à ces deux organismes à but non lucratif. Les organisateurs remettront cependant des dons plus modestes à la bibliothèque municipale du Canton d'Armstrong et au refuge pour animaux Northern Animals Rescue and Sanctuary. Le festival sera présenté au pavillon Harbour Place de Haileybury le samedi 8 juillet. (É.B.)

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

16 février Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Inscription : 705-969-8649.

Atelier d'introduction à la danse orientale de type baladi

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de Vallée-Est (688, rue Emily) de 17 h 30 à 18 h 30. Pour les femmes de tous les âges. Aucune expérience requise. Inscription :

<https://santesudbury.ca/introduction-danse-orientale/>.

Spectacle de Prima Danse à Hearst

À la Place des Arts de Hearst (75, 9^e Rue) à 19 h. Gratuit. Spectacle préparé par la troupe avec des élèves des écoles de la région de Hearst pendant 4 jours.

Info : conseildesartsdehearst.ca ou 705-362-4900.

Spectacle de Mélissa Ouimet à Astorville

Au Centre communautaire de East Ferris (267, ch. Astorville) à 18 h 30. Gratuit. Présenté par Les Compagnons des francs loisirs. Billets : <https://les-compagnons.org>.

17 février Conférence Le placard de la salle de classe

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 8 h 30 à 14 h 30. Gratuit. Acquérir les connaissances, l'attitude et les compétences nécessaires pour soutenir et défendre les étudiants, amis, membres de la famille et collègues 2S-LGBTQ+. Présenté par Réseau ACCESS Network et Fierté Sudbury Pride. Activité principalement en anglais. Info : aspeng@reseauaccessnetwork.com. Inscription : <https://tinyurl.com/2mx55jtt>.

Date limite : Les quatre saisons du mode de vie de la roue de la médecine

Atelier gratuit à la Maison Sérénité du Nipissing (799, rue John à, North Bay) le 3 mars de 13 h 30 à 16 h ou le 4 mars de 10 h à 12 h 30. Gratuit. Atelier en anglais par Tim Yearington. Info ou inscription au plus tard le 17 février : Jessica Ouellette au 705-995-3377, poste 1203, ou jouellette@nipissingserenityhospice.ca.

18 février Célébrons le Mois de l'histoire des Noirs au CSCGS

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, chemin Froot) de 14 h à 16 h 30. Présentation sur l'origine et l'importance du Mois de l'histoire des Noirs, kiosques, activités familiales, collations et rencontres. Info : Muriel au mangba_agnimel@santesudbury.ca ou 705-280-0229. Inscription obligatoire : <https://tinyurl.com/2p9ke4ez>.

Spectacle de Jean-Guy «Chuck» Labelle & Friends

Au Centre Lionel Lalonde d'Azilda à 19 h 30. Cout : 35 \$. Billets : <http://cafe-festivalnoel.ca/chuck-labelle-friends/>.

Spectacle de Claude Lapointe et Simon Rivard à Timmins

Chez Full Beard Brewing (219, av. Wilson) à 20 h. Dans le cadre du Carnaval d'hiver du Centre culturel La Ronde. Cout : 25 \$, 15 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

19 février Journées familiales du CIFS 2023

Glissade, pêche blanche, raquette, motoneige et plus. Inscription : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

Carnaval d'hiver de St-Charles

Au Centre communautaire à partir de 9 h. Déjeuner de crêpes, kiosque de marchands locaux, jeux pour enfants, table à un sou, porketta bingo et autres.

Plaisir en famille

Au musée Sturgeon River House (250, ch. Fort à Sturgeon Falls) de 10 h à 14 h. Gratuit. Raquette, chocolat chaud, activités pour les enfants. Info : 705-753-4716.

21 février Sur le chemin de l'équité

Formation en ligne sur la diversité, l'équité et l'inclusion de 18 h 30 à 20 h 30. Présenté par Parents partenaires en éducation. Gratuit. Animé par Jude Jean-François. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

Du 21 février au 1^{er} mars Transform-ON

Formation sur les diverses compétences essentielles aux travailleurs francophones en Ontario. Gratuit. Réservé aux gens en recherche d'emploi. Info et inscription : <https://tinyurl.com/bdfkjpzr>.

22 février AlphaGraphe : Une progression des apprentissages basée sur la science de la lecture

Présentation des outils pour l'apprentissage de la lecture créés par deux Sudburoises. Inscription : <https://tinyurl.com/yxsf5p6>.

22 au 24 février Foire de l'emploi francophone du Grand Sudbury 2023

En ligne. Mettre les employeurs du Grand Sudbury en contact avec des chercheurs d'emploi francophones et bilingues de la région. Inscription : <https://cfasudbury.ca/foire-emploi-2023/>.

22 au 26 février Carnaval de Moonbeam

Peinture pour enfants, soirée de ski, bingo, tournoi de crib, patinage familial, film pour enfants, soirée casino, tournoi de hockey bottine... Pour plus de détails : <https://www.facebook.com/CarnavalDeMoonbeam>.

23 février Un beau matin

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

24 février Littérature jeunesse et histoire franco-ontarienne

Date limite pour l'inscription à l'atelier présenté par Parents partenaires en éducation le 6 mars de 17 h à 19 h 30 au Collège Boréal à Sudbury (21, boul. Lasalle, classe M3360). Gratuit. Animé par l'historien Serge Dupuis. Repas chaud servi. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

Sortie de ski à Capréol

Organisée par le Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 10 h à 15 h. Cout : 10 \$, 5 \$ pour les membres. Inscription : 705-969-8649.

Spectacle de Yannick Bergeron le chimiste à Kapuskasing

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) à 18 h. Cout : 15 \$, 10 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

Souper du patrimoine

À Bryston's on the Park (6, ch. Creighton à Copper Cliff) à 18 h. Cout : 100 \$ par personne avec reçu pour fin d'impôt. Collecte de fonds annuelle du Centre franco-ontarien de folklore. Billets : 705-675-8986.

25 février Spectacle pour enfants du Carnaval d'hiver de Timmins

Au Porcupine Dante Club (162, rue Cedar) à 11 h. Spectacle de Yannick Bergeron le chimiste. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 10 \$, gratuit pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

AMERICAN CABARET
Le 25 février 2023 à 18 h • February 25th, 2023, 6pm
Sudbury Steelworkers Hall (66, rue Brady Street)

AMERICAN CABARET
Défilé de mode africain • Soirée dansante
Fashion show • Live DJ and Dancing

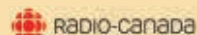
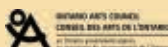
avec/with
AMADOU KIENOU

Adultes/Adults 45 \$
Étudiants et aînés/
Students and seniors 30 \$
Enfants/Kids 15 \$
Billets/tickets : Contact interculturel
705-626-6299 • cifs@cifs.ca • cifs.ca

Billets/tickets

Présenté par / Presented by

Contact interculturel francophone de Sudbury



ONTARIO

Le gouvernement Ford accusé de ne pas s'intéresser au logement abordable

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Le gouvernement Ford manque de transparence en matière de logement abordable, selon l'opposition.

La province veut demander à 30 villes ontariennes de lui soumettre, quatre fois par année, des informations au sujet de la construction de logements.

Avec ce nouveau projet de règlement rendu public cette semaine, le ministère des Affaires municipales et du Logement espère accéder aux renseignements nécessaires pour prendre des décisions sur les politiques à venir en matière de logement et d'aménagement.

L'objectif est aussi de surveiller les progrès liés au Plan d'action pour l'offre de logements de l'Ontario, qui comprend la construction de 1,5 million de foyers sur une période de 10 ans.

La porte-parole néodémocrate en matière de logement, Jessica Bell, salue les intentions du gouvernement Ford d'accroître la transparence, mais l'accuse d'avoir manqué son coup.

La province a établi une liste détaillée de données qu'elle aimerait recevoir des villes, mais la députée torontoise constate que le logement abordable n'y figure pas.

Données que les municipalités devront communiquer à la province

- Demandes de modification du plan officiel
- Modifications du règlement municipal de zonage
- Plans de condominium
- Plans de lotissement
- Demandes relatives au plan d'implantation
- Morcellement des terres (autorisations)

- Dérogations mineures
- Nombre de logements construits de plein droit

«Nous sommes d'accord avec le projet de règlement. La province ordonne aux municipalités de suivre et de rendre compte publiquement de leurs progrès pour approuver la construction de nouvelles maisons. Plusieurs experts ont clairement indiqué que l'Ontario devait construire 1,5 million de logements supplémentaires au cours de la décennie. C'est bien. Ce qui m'inquiète, c'est que le gouvernement n'ordonne pas aux municipalités de suivre les approbations de logements abordables, malgré la crise de l'abordabilité des logements qui fait rage en Ontario.»

«Une fois de plus»

L'omission du logement abordable à la liste démontre «une fois de plus» que le gouvernement Ford «ne s'est jamais intéressé» à ce sujet, tranche la directrice générale de l'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa, Kaite Burkholder Harris.

Cette dernière est sceptique face à l'approche choisie par la province pour la collecte de données.

«Je ne peux pas croire qu'ils demandent aux villes, qui sont déjà tellement submergées par les exigences de rapports, de fournir ces données sur une base trimestrielle. C'est ce qui est si frustrant, surtout parce que ces données ne nous disent pas grand-chose», dit Kaite Burkholder Harris.

Elle souligne que ça en vaudrait la chandelle si au moins des données concernant la taille et le type des logements construits étaient exigées aux municipalités.

Pourtant, dans sa présentation du projet de règlement, le ministère des Affaires municipales et du Logement cite un rapport du Groupe d'étude sur le logement abordable qui note justement de l'importance des données portant sur le type des logements construits.

Ce rapport publié il y a un an recommandait notamment de «déclarer chaque année, à l'échelle municipale et provinciale, tout écart entre la demande et l'offre selon le type de logement et l'emplacement et rendre les données sous-jacentes librement accessibles au public».

Le Groupe d'étude sur le logement abordable disait aussi qu'il «sera également important de disposer de meilleures données pour évaluer la quantité de nouveaux logements disponibles pour les groupes qui ont été exclus de manière disproportionnée



Photo : Tolu Olubode sur Unsplash

de l'accession à la propriété et du logement locatif».

Pas la première fois

Ce n'est pas la première fois que le gouvernement Ford est accusé de manquer de transparence et d'engagement lorsqu'il est question d'accès au logement abordable.

La vérificatrice générale de l'Ontario, Bonnie Lysyk, a blâmé le gouvernement provincial pour la crise d'abordabilité du logement et d'itinérance en Ontario dans un rapport publié en décembre 2021.

«L'Ontario n'a pas de cadre global et de stratégie provinciale coordonnée pour prévenir et réduire l'itinérance», écrivait-elle.

Son rapport, adressé au ministère des Affaires municipales et du Logement, faisait état d'un manque de suivis, de collectes de données et de surveillance des dépenses, notamment à propos des services offerts aux personnes en situation d'itinérance.

«La plupart du travail effectué pour lutter contre l'itinérance est propre à chaque ville et, par conséquent, il n'existe qu'une mosaïque de données, ce qui rend difficile la compréhension systémique de l'état de l'itinérance en Ontario.»

Le ministère des Affaires municipales et du Logement avait répondu au rapport de la VG en disant qu'il prenait son rôle «au sérieux et [qu'il] travaille en étroite collaboration avec des partenaires municipaux et avec l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance afin de mieux comprendre les problèmes qui contribuent à l'itinérance et de mieux

mettre les gens en contact avec des logements et des soutiens locaux qui répondent à leurs besoins».

Une abondance de logements

Le ministre des Affaires municipales et du Logement, Steve Clark, n'était pas disponible pour une entrevue, mais son attachée de presse, Victoria Podbielski, a répliqué aux critiques de Jessica Bell dans un courriel envoyé au *Droit*.

«Le NPD s'oppose à la construction de plus de maisons à chaque occasion, y compris en votant contre trois de nos derniers plans d'action pour l'offre de logements.»

Dans la même déclaration, le bureau du ministre Clark accuse le NPD de «continuer de défendre des politiques de statu quo», fustigeant au passage la néodémocrate Jill Andrews pour avoir déjà déclaré que «plus de maisons n'est pas nécessairement la solution».

Or, la DG de l'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa abonde dans ce sens, elle aussi. «Il y a des données à l'échelle nationale selon lesquelles nous avons en fait une plus grande offre de logements pour les ménages que notre taux de croissance démographique réel. Donc on a une abondance de maisons, mais sur le marché, de plus en plus de personnes possèdent plusieurs propriétés.»

Le ministère des Affaires municipales et du Logement a donné 30 jours au public pour lui envoyer des commentaires par rapport à son projet de règlement, qui devrait être intégré à la *Loi sur l'aménagement du territoire* après les 8 mars.

AVIS D'ADOPTION DU RÈGLEMENT MUNICIPAL 2023-07

DANS L'AFFAIRE DE LA LOI SUR LE PATRIMOINE DE L'ONTARIO, L.R.O. 1990, CHAP. O.18 ET CONCERNANT LES TERRAINS ET LES BÂTIMENTS CONNUS SOUS L'APPELLATION 140, RUE ST. GEORGE (PARTIE DU LOT 5, CONCESSION 4, CANTON DE MCKIM) DANS LA VILLE DU GRAND SUDBURY DANS LA PROVINCE DE L'ONTARIO

SACHEZ QUE le 24 janvier 2023, le Conseil municipal de la Ville du Grand Sudbury a adopté le Règlement municipal 2023-07, un règlement pour désigner le 140, rue St. George de bien ayant une valeur ou un caractère sur le plan du patrimoine culturel en vertu de la partie IV, article 29, de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, L.R.O. 1990, chap. O.18.

SACHEZ ÉGALEMENT QUE toute personne peut interjeter appel de ce règlement municipal devant le Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire en donnant un avis d'appel au greffier de la Ville du Grand Sudbury au plus tard le 17 mars 2023.

L'avis d'appel doit énoncer l'opposition au règlement municipal et les motifs à l'appui de cette opposition et doit être accompagné des droits exigés, tels que prescrits par la Loi de 2017 sur le tribunal ontarien de l'aménagement du territoire. Ces droits doivent être à l'ordre du ministère des Finances.

Les avis d'appel doivent être envoyés par courrier recommandé ou livrés en personne au greffier de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A5P3.

Des renseignements additionnels sont disponibles en ligne au lien suivant:

greatersudbury.ca/fmbylawreport



Monique St-Martin



Monique St-Martin (née Gagnon), 62 ans, de Sudbury, est décédée confortablement à Cambridge, en Ontario, le mercredi 8 février 2023, entourée de sa famille.

Elle est l'épouse bien-aimée de Gilles St-Martin depuis 42 ans et la mère fière et aimante d'Yves St-Martin (Judi Gough), Céline St-Martin (Mathieu Lafrance) et la grand-mère de Théo Lafrance. Monique chérissait profondément sa famille.

Elle fut prédécédée par son père Bertrand Gagnon. Elle laisse dans le deuil sa mère Berthe Gagnon (née Fournier), ses frères et sœurs Richard Gagnon (Yordanka), Nicole Mercier et Gilles Gagnon. Belle-fille de Fleurette St-Martin (née Rochon) et de feu Léo St-Martin. Belle-soeur de Suzette Pilon (Robert), Nicole St-Martin, Jocelyne Benvenuti (Eric), Georges St-Martin (Françoise), Luc St-Martin (Monique), Guy St-Martin (Jeannette), Pierre St-Martin (Lisa) et Lorraine Montpellier (Henri). Elle manquera à ses nièces, neveux, sa famille élargie et ses amis ainsi qu'aux proches amis de ses enfants qui ont toujours été accueillis chaleureusement chez elle.

Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Aucun événement n'est prévu. Une inhumation privée aura lieu à une date ultérieure.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0009/2023

Description foncière :

NIP 73504-1667, parcelle 35179, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 19, plan M-507, partie du lot 4, concession 2, canton d'Hanmer, 1005, chemin Service, Hanmer

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 663,15 m² de la propriété visée.

composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande : B0010/2023

Description foncière :

NIP 73346-1673, parcelle 29709 S.-O.-S., partie du lot 4, concession 1, partie 1 du plan 53R-13613; sauf les parties 1 à 3 du plan 53R-14770 et parties 1, 2 et 4 du plan 53R-20895, canton de Rayside, 263, avenue Notre Dame Est, Azilda

Objet de la demande : Regrouper une portion sud vacante d'environ 700 m² de la propriété visée avec le NIP 73346-0852 attenante, parcelle 26442, soit la partie 1 du plan 53R-7737.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 24 février 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande : B0011/2023

Description foncière :

NIP 73397-0032, parcelle 21078, SECT. S.-O.-S., partie du lot 4, concession 1, partie 1 du plan SR-3097, canton de Louise, 121, chemin Little Panache, Whitefish

Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 6 m de largeur sur quelque 905 m² à des fins d'accès, au profit du NIP 73397-0109.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande : B0012/2023

Description foncière :

NIP 73397-0109, parcelle 8289, SECT. S.-O.-S., partie du lot interrompu 4, concession 1, soit la parcelle d'une station estivale, sous le no WP4409, canton de Louise, 123, chemin Little Panache, Whitefish

Objet de la demande : Regrouper une portion sud-est vacante d'environ 905 m² de la propriété visée, au profit du NIP 73397-0032.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet nickélique Crawford Période de consultation publique

Que se passe-t-il?

Le 6 février 2023 — Canada Nickel Company propose le projet nickélique Crawford situé à environ 43 kilomètres au nord de Timmins, en Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada invite le public et les groupes autochtones à examiner la version provisoire des lignes directrices individualisées relatives à l'étude d'impact et la version provisoire du plan de participation du public et à formuler des commentaires sur ces documents.

Visitez la page du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 83857) pour :

- En apprendre davantage sur le projet.
- Soumettre vos commentaires en ligne **d'ici le 8 mars 2023, à 23h59**. Tous les commentaires reçus seront affichés sur le Registre.
- Assister à une séance d'information pour en savoir plus sur le projet et l'évaluation.



Scannez le code QR pour plus d'information sur le projet, le processus, et les séances d'info ou visitez la page du projet sur le Registre.

Avez-vous des questions?

Écrivez-nous à Crawford@iaac-aeic.gc.ca ou visitez le site Web de l'Agence : canada.ca/iaac.

Pour les demandes des médias: media@iaac-aeic.gc.ca ou 343-549-3870.

Canada

NORTH BAY

Alain Legrand derrière le costume de Bonhomme Carnaval

ÉRIC
BOUTILIER

Le 60^e Bonhomme Carnaval des Compagnons était le directeur d'école au Conseil scolaire catholique Franco-Nord et musicien du groupe Les Gens du Nord, Alain Legrand. Déguisé dans ce costume emblématique, M. Legrand, avec l'aide de ses accompagnateurs, a visité plus d'une trentaine d'endroits et a participé à de nombreux événements durant la semaine du carnaval. Le dévoilement de l'identité de Bonhomme Carnaval s'est fait dans l'auditorium de l'École secondaire publique Odyssée samedi, lors du spectacle de clôture du Carnaval.



Le dévoilement d'Alain Legrand — Photos : Éric Boutilier



EAST FERRIS

Prendre une longueur d'avance dans le développement de sa personnalité

ÉRIC
BOUTILIER

Aimée Champagne, une élève de l'École élémentaire catholique St-Thomas d'Aquin, a participé à un concours de personnalité du programme des jeunes ambassadrices du Grand Sudbury. À seulement 5 ans, cette jeune fille d'Astorville veut déjà suivre les traces de sa mère, Mélanie, qui a remporté le concours Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment l'automne dernier.

Aimée est inscrite dans la division des filles de 5 à 7 ans (Little Miss Greater Sudbury). La formation a duré plusieurs semaines. Elle avait hâte de répondre aux questions des juges, de porter sa belle robe et de se faire de nouvelles amies durant la compétition.

«Quand Aimée a vécu mon pageant, elle a immédiatement adoré ça et a commencé à me demander si elle aussi pouvait faire quelque chose comme ça», raconte Mme Champagne.

«Ceci va l'aider à se découvrir, lui donner de la confiance puis lui permettre d'avoir plus de responsabilités. Le plus que tu en fais, le plus que tu commences en savoir sur toi-même et comment te démarquer», ajoute-t-elle.

Dans ses temps libres, la jeune Franco-Ontarienne aime chanter, danser, faire du bricolage et jouer avec ses amies.

Plus d'une trentaine de filles et jeunes femmes de 5 à 24 ans ont pris part au programme des jeunes ambassadrices du Grand Sudbury cet hiver.



Photos : Courtoisie



Dustin Bradley (PDG), Isabelle Marchand, Lisa Legault et Heather Wilson

Dr. Clean

Dr. Clean est une entreprise de nettoyage basée à Sudbury qui offre ses services à toute la clientèle du Nord de l'Ontario. L'entreprise répond, entre autres, à des besoins d'entretien et de conciergerie, de retrait de graffitis, de nettoyage industriel ainsi que de nettoyage après construction. Elle a bénéficié d'une aide financière provenant du Fonds C qui l'aidera dans son expansion à la suite de l'acquisition d'un deuxième immeuble à Timmins.



« Nous sommes complices de votre réussite en affaires. »

Isabelle Marchand

Directrice de comptes principale
1 833 337-5668, poste 7127260
isabelle.a.marchand@desjardins.com

desjardins.com/fonds-c

Desjardins
Entreprises

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Mononk Jules

Le poids de l'Histoire

ÉRIC
LAPALME

En racontant l'histoire de son grand-oncle Jules Sioui, Jocelyn Sioui démontre qu'il est un expert en performance et qu'il a une aisance à raconter l'histoire difficile d'un héros autochtone oublié par l'histoire canadienne. M. Sioui a été invité par le Théâtre du Nouvel-Ontario pour présenter sa création *Mononk Jules*.

Mononk Jules sait à la fois divertir et éduquer le public à l'histoire méconnue des autochtones du Canada depuis l'arrivée des colonisateurs. Jocelyn Sioui, seul sur scène, appuie sa mise en scène avec plusieurs disciplines de théâtre et médiums, dont les marionnettes, les projections et éclairages ainsi que la vidéo. Puisque la majorité du contenu vient de l'histoire, Jocelyn Sioui s'assure d'inclure des faits de l'histoire canadienne et présente une démarche assidue pour présenter les faits de la vie de son grand-oncle.

C'est un peu un délire que le public se retrouve dans une salle de classe, certains pour la première fois depuis longtemps, pour apprendre l'histoire canadienne. Le médium de la pièce documentaire sert bien à l'explication des faits pour comprendre la frustration de *Mononk Jules* lorsqu'il apprend qu'il est né dans ce monde sans droits et justice pour les autochtones.

En fouillant dans des boîtes d'archives, qui tantôt deviennent un décor pour ses marionnettes et sa caméra vidéo, on comprend le processus difficile de fouiller dans l'histoire très bien cachée de *Mononk Jules*. Combattant, activiste et «vieux fou», *Mononk Jules* est oublié et caché dans les progrès lents pour les droits des autochtones au Canada.

Dans certaines circonstances, l'utilisation de plusieurs disciplines peut mener à la confusion ou submerger le message d'une pièce, mais Jocelyn Sioui tire avantage des médiums choisis. Si on n'est pas un grand adepte de l'histoire canadienne, certains moments peuvent être plus longs. Cependant, il est toujours fâchant de découvrir les atrocités cachées ou oubliées qui ont été commises contre les autochtones du pays.

Le décor étant simple, trois écrans qui ont l'air de tableaux noirs comme dans une salle de classe, servent à la projection de vidéos préenregistrées et à montrer des images en direct de la caméra sur scène, l'amplification des images sur scène pour mettre l'accent sur une image en particulier. Les boîtes d'archives étiquetées selon les dates importantes de l'histoire de *Mononk Jules* contiennent souvent des marionnettes ou des accessoires nouveaux que Jocelyn Sioui déploie sur la table ronde pour appuyer le conte.

Pour presque toute la pièce, on comprend les difficultés du personnage de *Mononk Jules*, mais aussi de son petit-neveu qui raconte son histoire. Nous avons de la sympathie pour lui, après les nombreuses incarcérations et les actions radicales, comme une grève de la faim à la Gandhi, pour combattre à sa façon un système injuste.

Cependant, à la toute fin du spectacle, nous avons droit à une révélation qui choque, ainsi le fardeau d'un travail de pièce documentaire; il faut raconter tout, même les bouts d'histoires sales. La nouvelle déchire l'image du «héros» de Jules Sioui que son petit-neveu essayait de construire. Elle trouble l'auteur, l'interprète, les membres de sa famille, l'auditoire... Mais on peut affirmer que cette révélation est nécessaire et explique beaucoup de choses.

La pièce de théâtre *Mononk Jules* nous fait beaucoup réfléchir — non pas parce que

la pièce est trop intellectuelle ou le contenu particulièrement difficile. Jocelyn Sioui nous fait nous poser des questions sur la façon de raconter les histoires qui nous rapprochent. On aimerait tant que les histoires, surtout les nôtres, finissent bien. Cependant, ce qu'on apprend au secondaire ou même à l'université dans les cours d'histoire, c'est que c'est rarement le cas. Mais pour rendre justice à nos histoires, il faut tout raconter avec justesse. Apprendre à être humain et juste envers nous-mêmes est un combat continu.

Jocelyn Sioui dans *Mononk Jules* — Photo : Marie-Julie Garneau

Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

CONCOURS : RH-N-11 (22)
DIRECTION DES SERVICES
À L'ÉLÈVE
INTERNE / EXTERNE

Date d'entrée en fonction : Août 2023
Lieu de travail : À déterminer (Sur le territoire du Conseil)
Pourcentage d'affectation : 1,0 ETP
Salaire : Selon les conditions de travail du personnel non syndiqué

Exigences et qualifications :

- Carte de compétence en règle de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario;
- Qualification de direction d'école;
- Qualification spécialiste en enfance en difficulté;
- Détenir un minimum de cinq (5) années d'expérience dans un poste à la direction ou direction adjointe d'école;
- Expériences et connaissances approfondies en enfance en difficulté, enseignement/pédagogie, supervision, évaluation; et de mise en oeuvre de projets et de programmes aux paliers élémentaire et/ou secondaire;
- Compétences organisationnelles développées (analyse, planification et conceptualisation, coordination, assurer les suivis);
- Fortes ressources personnelles;
- Apte à résoudre des problèmes;
- Avoir des relations interpersonnelles bien développées;
- Capacité de travailler sous pression;
- Pouvoir mettre en oeuvre une pensée systémique;
- Être innovateur/innovatrice, visionnaire, intègre;
- Pouvoir communiquer efficacement;
- Connaissance de la gestion des budgets et de l'allocation de ressources;
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit;
- Excellentes habiletés en communication;
- Capacité de bien fonctionner en équipe et de mobiliser le personnel.

Le ou la titulaire du poste aura à faire des voyages fréquents en province et sur l'ensemble du territoire du Conseil.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae par l'entremise de notre site Web avant 12 h le 23 février 2023 à l'attention de :

Monsieur Eric Despatie
Directeur des ressources humaines
296, rue Van Horne
Sudbury (Ontario) P3B 1H9
Tél. : (705) 671-1533

Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Anne-Marie Gélineault, présidente
Sébastien Fontaine, directeur de l'éducation

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction. Si on vous invite à poursuivre les étapes du processus de sélection, veuillez nous aviser de tout besoin nécessitant des mesures d'adaptations particulières. Les renseignements communiqués seront traités avec respect et confidentialité.

Le CSPGNO encourage l'égalité d'accès à l'emploi.

SUDBURY

«Re»retour des clowns

One North Clown and Creation offrira en juillet une deuxième année de formation en arts clownesques avec John Turner. Ancrés dans la méthode de clown Pochinko, ces outils servent à développer et à élargir le terrain de jeu créatif des participants dans la tradition lancée par le Clown Farm de l'île Manitoulin. Du 18 au 23 juillet, les ateliers porteront sur la création de masques, de personnages et de structures malléables. Du 25 au 30 juillet, ce sera un *boot camp* pour se familiariser avec les principes à la base du clown. Les ateliers se dérouleront à l'Université Thornloe. Pour plus d'informations sur les ateliers, les frais et l'hébergement, visitez notre site web <http://www.onenorthclownandcreation.ca> or ou écrivez à clownandcreation@gmail.com. (J.C.)

SPORTS

SAULT-STE-MARIE

Hockey collégial féminin

Des joueuses francophones aident le collège Sault à dominer

ÉRIC
BOUTILIER

Les Cougars du collège Sault connaissent une saison de rêves au sein de l'Association de hockey des collèges et des universités américaines (ACHA). La formation nord-ontarienne, l'une des seules provenant du Canada dans cette ligue, est invaincue depuis le début de la saison régulière.

Les Cougars ont à ce jour remporté 20 matchs consécutifs. Les joueuses se sont mesurées de très grandes institutions postsecondaires, telles que l'Université de l'état du Michigan et l'Université Central Michigan.

Pour l'attaquante francophone et vétérane de Sault-Ste-Marie, Marie-Pier Lecours, c'est le fruit de plusieurs mois, voir même des années de travail d'équipe acharné.

«Ça va super bien. Je pense qu'au début de la saison, on savait qu'on allait avoir une équipe plus forte que l'année passée. Mais on ne savait pas à quel point on allait être fortes», explique-t-elle.

Ancienne élève de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, Marie-Pier Lecours et ses coéquipières franco-ontariennes — Jasmine Groleau (anciennement de l'École secondaire publique Renaissance de Timmins) et Meagan Daley (de Borden) — sont parmi les 15 meilleures marqueuses de la ligue. Marie-Pier Lecours est en première place avec 44 points. Jasmine Groleau est au quatrième rang avec 41 points. Pour sa part, Meagan Daley est 14^e avec 29 points.

«Disons lorsqu'on va jouer à l'Université Notre-Dame ou Bowling Green, avant d'y aller, on voit comment grosse

l'école est et comment elles mettent beaucoup de temps [et de ressources] dans leurs programmes athlétiques. C'est un peu intimidant», raconte l'attaquante. «Mais rendu là, après nos games qu'on a gagnées ou qu'on a vraiment bien jouées, c'est vraiment un bon sentiment qu'on a pu battre de grosses équipes.»

Les Cougars sont déjà qualifiés pour le championnat national de hockey féminin de la deuxième division de l'ACHA. Elles n'ont qu'un seul but : remporter la bannière.

«On pense vraiment qu'on va être capable de le faire avec le record qu'on a tout de suite. L'effort et l'intensité sont là et, je pense, ce qui fait une grosse différence c'est que nos entraîneurs ont beaucoup d'attentes pour nous», croit-elle. «Même dans une joute qu'on gagne par beaucoup, s'ils peuvent voir

qu'on ne joue pas à notre meilleur, ils vont nous laisser savoir».

Les Cougars disputeront le cham-

pionnat national de l'ACHA à Boston, dans l'état du Massachusetts, dans la semaine du 16 au 20 mars.



Marie-Pier Lecours
— Photos : Courtoisie



Jasmine Groleau



Meagan Daley

TIMMINS

Bilan des championnats de curling

ÉRIC
BOUTILIER

Les équipes masculines et féminines de curling du Nord de l'Ontario, de l'Université Algoma et de l'Université Laurentienne reviennent du championnat canadien des moins de 18 ans et des Sports universitaires de l'Ontario sans médailles.

L'équipe de Brian Rajala de Sudbury, de laquelle fait partie Jesse Crozier de l'École secondaire du Sacré-Cœur, s'est inclinée dans la première ronde des séries éliminatoires 8-4 contre l'Île-du-Prince-Édouard. La formation nord-ontarienne a néanmoins gagné quatre de ses six affrontements au cours du tournoi à la ronde au Club de curling McIntyre à Timmins.

L'équipe de Mia Toner (Sacré-Cœur) — incluant Valérie Ouimet et Justine Toner



L'équipe Toner — Photos : Courtoisie

(Collège Notre-Dame) — a fini en septième place avec une fiche d'une victoire et cinq défaites.

Pour leur part, les Voyageurs de la Laurentienne et les Thunderbirds d'Algoma ne se sont pas qualifiés pour les séries au Club de curling de Peterborough.

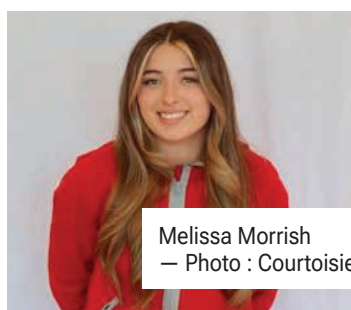
Représentés par deux athlètes francophones — Olivier Bonin-Ducharme et Samuel Branconnier (Notre-Dame) —, les Voyageurs ont accumulé deux victoires et deux défaites au championnat provincial des universités. Le club participera tout de même au championnat national d'USports, qui sera disputé du 15 au 19 mars à Sudbury.

Les Thunderbirds — dont fait partie le joueur Hunter Schumacher (Saint-Joseph Wawa) — n'ont pas remporté de matchs lors de la compétition.

SAULT-STE-MARIE ET TIMMINS

Une lutteuse franco-ontarienne parmi les cinq meilleures de sa catégorie

Melissa Morrish des Thunderbirds de l'Université Algoma a terminé cinquième au championnat de lutte des Sports universitaires de l'Ontario. L'ancienne élève de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins s'est inclinée contre Samantha Adams de l'Université Brock en 53 secondes durant son combat de la division B. Elle a participé à l'épreuve des 67 kilogrammes. Son équipe s'est classée huitième et a accumulé 27 points samedi au centre sportif David Braley à Hamilton. (É.B.)



Melissa Morrish
— Photo : Courtoisie

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

Sudbury Greater Grand **311 Service** www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Gestionnaire des Services de soutien des déchets solides
Division des services de l'environnement
 Numéro de la possibilité d'emploi : EX23-121
 Date de clôture : Le 3 mars 2023 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soucieux du principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

COMMUNITY LIVING West Nipissing **INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE** de Nipissing Ouest

Inspiring Possibilities *Inspirant des possibilités*

OFFRES D'EMPLOI

Vous possédez un certificat: PSSP, soins de santé auxiliaire, etc. ou diplôme: SSI, TTS, TES, EPE, etc.

Nous avons présentement plusieurs postes bilingues (français/anglais) disponibles.

Taux de rémunération à partir de : qualifié 23,80\$ /heure.

En tant qu'employés d'Intégration communautaire de Nipissing Ouest, nos efforts visent à réaliser les objectifs et les aspirations des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Pour plus d'information, appelez le 705-753-1665 poste: 205

Nous invitons les personnes intéressées à nous faire parvenir leur curriculum vitae.

par fax: (705) 753-2482 · **par courriel:** rosannefilion@vianet.ca
par courriel: Intégration communautaire de Nipissing Ouest, Superviseure Ressources Humaines, 75 Railway Street, Sturgeon Falls, ON P2B 3A1

CSCDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421
 Télécopieur : 705 267-7247
 Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-016
É.C. Georges Vanier, Smooth Rock Falls
« Rénovation intérieure et extérieure »
« Interior and exterior renovation »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation et secrétaire-trésorière

SUDOKU

JEU N° 805

		6	9	3	8			
					5			9
		3						
9			8	5				7
	3			1				4
				2			3	6
2		7						1
			7					3
	1			9				4

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 804

5	8	9	1	4	3	6	7	2
1	7	3	2	6	5	9	8	4
4	2	6	7	9	8	1	3	5
8	4	5	9	1	2	3	6	7
9	6	7	3	8	4	2	5	1
2	3	1	6	5	7	4	9	8
6	5	8	4	3	1	7	2	9
7	9	4	5	2	6	8	1	3
3	1	2	8	7	9	5	4	6

COLORIE LE PARESSEUX HEUREUX



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : ATTACHE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|-----------------------------|--|--|--|--------------------|---------------------|---|-----------------------------|---------------------------------|------------------|-------------------|---|--|--------------------------------|-------------------|-----------------|
| A
Agrafe
Alliance
Amarre
Ancrage
Anneau
Articulation
Assemblage
Association
Atelage | B
Bande
Boucle | C
Câble
Ceinture
Chaîne
Cheville
Collier
Corde
Cordon
Couture | E
Emboîtement
Encastrement
Épingle | F
Fermeture
Ferroir
Fixation | G
Grefte | H
Harnais | J
Jarretelle
Joint
Jonction | L
Lacet
Laisse | M
Maillon
Menottes | N
Nœud | P
Pince | R
Raccord
Reliure
Rêne
Ruban | S
Sangle
Scellement
Serrure
Soudure | T
Tresse
Trombone | U
Union | V
Vis |
|---|-----------------------------|--|--|--|--------------------|---------------------|---|-----------------------------|---------------------------------|------------------|-------------------|---|--|--------------------------------|-------------------|-----------------|

N	S	E	R	U	T	E	M	R	E	F	A	L	E	M	N	C	C	T	E
O	C	A	L	L	I	A	N	C	E	R	O	L	A	O	H	E	R	E	L
I	E	R	U	A	E	N	N	A	T	Q	G	I	I	E	G	O	R	E	L
T	L	I	C	A	B	L	E	I	U	N	L	T	V	A	M	U	S	N	E
A	L	O	L	P	I	N	C	E	I	L	A	I	L	B	T	S	U	O	T
I	E	M	A	O	H	U	T	P	O	X	L	E	O	N	E	E	N	P	E
C	M	R	C	S	L	A	E	N	I	L	T	N	I	R	F	F	I	M	R
O	E	E	E	A	E	N	R	F	E	T	E	E	T	U	A	F	O	A	B
S	N	F	T	R	N	R	O	N	A	J	C	L	U	B	R	E	N	R	N
S	T	I	R	O	E	C	R	T	A	E	A	S	A	A	G	R	O	C	O
A	O	A	D	I	B	S	R	U	U	I	G	R	E	N	A	G	E	H	I
N	M	R	L	O	O	T	R	A	R	O	S	A	R	T	I	R	U	A	T
A	O	L	U	U	N	E	I	L	G	E	B	L	L	E	T	E	D	I	C
C	O	C	D	I	S	A	N	G	L	E	R	N	I	B	T	O	R	N	N
C	L	U	O	E	R	U	T	U	O	C	S	A	O	G	M	E	N	E	O
E	R	J	R	E	N	E	C	O	R	D	E	S	C	S	A	E	L	E	J
E	T	N	E	M	E	R	T	S	A	C	N	E	I	C	I	T	S	L	M
B	R	I	D	E	V	I	S	O	B	A	N	D	E	A	O	A	U	S	E
I	E	R	U	I	L	E	R	T	E	H	C	O	R	C	L	R	I	R	A
B	R	O	C	H	E	M	B	O	I	T	E	M	E	N	T	E	D	L	E

Solution de ce mot caché du 8 février : NIGERIA

HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Un événement curieux pourrait perturber votre quiétude. Il suffit de faire confiance à vos proches pour vous faire découvrir la joie de vivre. Peut-être qu'abaisser votre niveau de méfiance vous aiderait.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il faudra peser le pour et le contre avant de prendre une décision. Il est possible aussi que l'on vous pose des questions auxquelles vous n'aurez pas toujours de réponses à offrir, vous laissant ainsi perplexe.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous aurez bien des détails à régler, aussi bien au travail qu'à la maison. Par la suite, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant tout ce que vous ne cessiez de remettre aux calendes grecques.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

De grands projets s'imposent au sujet de chez-soi. La vie amoureuse pourrait prendre une toute nouvelle approche après une conversation en profondeur. Une naissance pourrait également s'annoncer dans l'entourage.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Il s'agit d'une semaine assez mouvementée. Vous devrez faire des heures supplémentaires au travail, ou alors vous ferez face à des obligations familiales plus exigeantes avant de décompresser.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Pour des changements à la maison, des travaux ou bien de la décoration, vous réussirez à obtenir de bons prix et votre propriété prendra de la valeur. N'hésitez pas à demander une augmentation de salaire.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous pourriez faire face à des dépenses imprévues; heureusement, vous obtiendrez quelque chose de durable en retour. Si vous devez emprunter, vous négocieriez de bons arrangements qui vous seront profitables.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous vous attendez à une semaine bien tranquille, mais c'est tout le contraire qui se manifeste. Beaucoup d'action et de rebondissement en perspective. Heureusement, le plaisir sera également de la partie.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

De grands changements commencent à se manifester, aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Vous devrez apprendre à vous détendre pour faire baisser le niveau de stress et ainsi apprécier la nouveauté.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous développerez une vie sociale plus active, ne serait-ce que sur vos réseaux sociaux. Vous aurez des amis avec qui vous inscrire à des cours d'art, de yoga ou toute autre forme de mieux-être.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Le patron vous offrira une promotion comme sur un plateau d'argent. Même si le temps vous fait défaut, vous serez des plus enthousiastes devant toute forme de nouveaux projets professionnels et personnels.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Une escapade ou un voyage devrait s'inscrire à l'agenda. Vous avez le cœur à la fête et vous organiserez un rassemblement pour célébrer. Vous entreprendrez également une nouvelle pratique spirituelle.

**ELLIOT LAKE**

École catholique Georges Vanier

Éveiller la passion des échecs

Depuis près de deux mois, une quinzaine d'élèves de la 3^e à la 8^e année de l'École catholique Georges Vanier participent avec passion au club d'échec. Grâce à l'appui de Gabrielle Noël de Tilly, enseignante de 5^e et 6^e année, et Samuel Arsenaud, enseignant de 1^{re} et 2^e année, les élèves ont la chance de se rencontrer deux fois par semaine. En plus de parfaire leurs habiletés dans cette discipline, les élèves découvrent des stratégies et peuvent se mesurer un contre l'autre dans des parties amicales.



Photos : Courtoisie

**SAULT-STE-MARIE**

École Notre-Dame-du-Sault

Vive l'hiver!

Les élèves de l'École Notre-Dame-du-Sault ont eu la chance de profiter de la belle neige en participant à diverses activités hivernales. Tout récemment, les élèves de la maternelle à la 3^e année se sont amusés dans les glissades du Carnaval d'hiver Bon Soo, ceux de la 4^e à la 6^e année ont fait une randonnée en raquette au parc Hiawatha Highlands alors que les élèves de la 7^e à la 12^e année ont fait du ski au centre Searchmont. Du plaisir pour tous!



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Pierre

Analyser l'empreinte humaine

Les élèves de la 7^e année de l'École St-Pierre ont étudié pendant quatre semaines les effets de l'impact humain sur l'environnement. Le projet de recherche indépendant, sous les instructions de Philippe Mathieu, demandait aux élèves de représenter sur une grande affiche un écosystème de leur choix, de façon visuelle, avant et après l'installation humaine. Bien que les élèves aient choisi différents écosystèmes, plusieurs ont retenu un lieu forestier. Un thème commun présent dans les travaux était l'extinction de plusieurs espèces due à la déforestation. Par exemple, Mikelle Legault a étudié une partie des sables bitumineux de l'Alberta. «J'ai fini par choisir cet endroit parce que je pense que c'est l'un des lieux les plus intéressants que j'ai pu trouver. Il y a eu un grand impact sur les forêts boréales», souligne-t-elle.



Mikelle Legault a étudié une partie des sables bitumineux de l'Alberta — Photo : Courtoisie

**NOUVELON.CA/inscription**

APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
de la maternelle au secondaire !

**Il n'est pas trop tard
pour inscrire votre enfant!**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !



Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'ai ma
place.

Choisissez une école
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST ONTARIEN

Renforcer le positif

Le 25 janvier, dans le cadre de la journée Bell Cause pour la Cause, plusieurs membres du personnel des écoles du CSPNE ont préconisé des activités pour promouvoir la santé mentale et le bien-être dans leur salle de classe. Le but ultime de l'initiative est de parler du stigma qui entoure les défis de santé mentale, de reconnaître l'importance de s'occuper de soi-même et d'encourager les gens à demander de l'aide lorsque le besoin se manifeste. Chose certaine, toutes les activités ont eu des effets positifs autant pour les membres du personnel que pour les élèves qui y ont participé.



Une tuque populaire auprès des élèves de l'École publique Le Cœur du Nord de Kapuskasing et qui sensibilise les jeunes à l'importance de la santé mentale.



Un groupe d'élèves l'École publique Héritage de North Bay pose fièrement avec leur tuque bleue. L'occasion était idéale d'en fournir pour améliorer le bien-être individuel lors de la présentation à la télé-scolaire ce jour-là.



Les élèves de l'École publique Étoile du Nord d'Iroquois Falls colorent des mandalas. L'activité, en plus de promouvoir la concentration, aide les élèves à se recentrer et à profiter du moment présent. — Photos : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

ACÉPO : Optimisme et opportunités

L'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO) accueillait les conseillers et conseillères scolaires du système public de langue française dans le cadre de son symposium annuel du 26 au 28 janvier. Lors de cet événement organisé conjointement avec l'Ontario Public School Boards' Association (OPSBA), les élus et élues du CSPNE qui ont participé au Symposium sur l'éducation publique ont eu la chance de suivre des ateliers pertinents à leur rôle et responsabilités, d'échanger avec des collègues d'un peu partout en Ontario et de rencontrer le ministre de l'Éducation, l'honorable Stephen Lecce, ainsi que l'adjointe parlementaire, Patrice Barnes. Il s'agissait d'une première édition du symposium en présentiel depuis 2020.



Lors d'une rencontre avec l'honorable Stephen Lecce, Mme Nicole Arcand, conseillère scolaire du CSPNE pour la région de Timmins (au centre de la photo), pose avec des collègues conseillers de l'Ontario et le ministre. — Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Maternelle 2023 : C'est parti!

Le 1^{er} février commençait officiellement la période des inscriptions à la maternelle au CSPNE. Cette journée spéciale tenue dans les écoles élémentaires permet aux familles de découvrir ce qui est offert et d'ainsi faire le meilleur choix pour leur enfant.

La journée des inscriptions à la maternelle est la première activité d'une programmation organisée afin de faciliter la transition des nouveaux élèves qui vivront leur première rentrée en septembre prochain. Des activités amusantes sont préparées afin de faire vivre une expérience

agréable et stimulante dès leur premier contact avec le milieu scolaire.

Un rappel que pour s'inscrire à la maternelle en prévision de la prochaine année scolaire 2023-2024, l'enfant doit avoir 4 ans avant le 31 décembre 2023.

Au CSPNE, les inscriptions sont acceptées en tout temps. Il est possible de prendre rendez-vous auprès de la direction de l'école choisie pour faire une visite ou inscrire son enfant. Un formulaire en ligne est aussi disponible au cspne.ca/inscription.



Un sourire qui en dit long à l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound.



Un futur dauphin fier d'être inscrit à sa nouvelle école, l'École publique des Navigateurs de Temiskaming Shores. — Photos : Courtoisie



Les nouveaux élèves profitent d'une activité de découvertes par le jeu à l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



NEW LISKEARD

École secondaire catholique Sainte-Marie

En préparation pour les championnats d'improvisation

Le 3 février a eu lieu la première activité de collecte de fonds pour l'équipe d'improvisation de 7^e et 8^e de l'École secondaire catholique Sainte-Marie. Lors de cette activité, les élèves ont vendu des ballons. Tous les ballons ont ensuite été crevés en même temps et un heureux gagnant a reçu 100 \$.

L'équipe prépare aussi un spectacle en soirée le 24 mars avec la collaboration des improvisateurs adultes afin de lever d'autres fonds pour leur participation aux deux tournois d'improvisation qui auront lieu cette année.

L'équipe des Apollos participera à la Coupe du Nord, qui aura lieu à Sturgeon Falls le 7 mars, et ensuite au Gazou d'or qui aura lieu à l'école secondaire catholique Paul Desmarais à Stittsville du 13 au 15 avril.

Depuis le début d'octobre, une quinzaine d'élèves de la 7^e et 8^e année se réunissent deux fois par semaine pour apprendre à improviser et s'amuser. L'improvisation est une forme dramatique où les jeunes apprennent à être créatifs, à travailler



Photo : Courtoisie

en équipe, à s'exprimer devant un auditoire, à développer leur écoute ainsi que leur concentration. De plus, durant les tournois, les élèves sont exposés à d'excellents modèles artistiques et culturels.

Sans aucun doute, l'improvisation est une activité amusante où chaque élève développe son talent ainsi que sa fierté et son appartenance à la francophonie.

HEARST

École catholique Saint-Louis

Rebonjour aux sports!

Les restrictions des dernières années ont perturbé énormément la vie étudiante. À l'École catholique Saint-Louis de Hearst, l'annulation des sports due aux restrictions a créé un grand impact sur nos nombreux sportifs et sportives. Toutefois, cette année, les élèves sont déterminés à reprendre l'expérience perdue et s'enflamment dans les émotions fortes grâce au retour des tournois compétitifs.

Depuis le début de l'année, les élèves de l'intermédiaire ont participé à trois tournois de volleyball de la région afin de représenter notre école. La première école à nous accueillir était l'École catholique Nouveau Regard de Cochrane. Un début séduisant pour nos équipes de 8^e année qui remportent une première place chacune. Malheureusement, les filles de 7^e année n'ont pas réussi à se classer. Ensuite, nous voilà en visite à la Cité des jeunes de Kapuskasing. L'équipe masculine en feu récolte une deuxième place, tandis que les deux équipes féminines ne parviennent pas aux demi-finales. Finalement, l'École catholique Saint-Louis assistée de l'École catholique secondaire de Hearst, s'est portée volontaire pour devenir l'hôte du dernier tournoi de la saison. Que de palpitations de jouer à la maison! Les garçons ont décroché une première place tandis que pour les filles de 8^e année, c'était la deuxième place. Notre équipe de 7^e année a profité de son expérience enrichissante et est montée sur la troisième marche du podium.

Nous sommes très fiers de tous nos joueurs et joueuses et sommes excités de voir ce que l'avenir nous réserve pour les prochaines compétitions dans les différents sports. Surement que, nous pourrions encore une fois avoir fière allure! Go! Saint-Louis! Go!

par Alexanne Vachon et Anika-Stella Robitaille



Photos : Courtoisie



TIMMINS

École catholique St-Gérard

Les élèves participent au 1^{er} tournoi de ballon chasseur

Le jeudi 26 janvier, trois équipes de l'École catholique St-Gérard ont eu la chance de participer au 1^{er} tournoi de ballon chasseur à l'École secondaire catholique Thériault. Depuis la mi-novembre, les élèves pratiquent de deux à trois fois par semaine afin d'améliorer leurs stratégies d'équipe ainsi que leurs habiletés au niveau d'attraper et lancer le ballon. Les élèves ont eu beaucoup de plaisir et ils ont déjà hâte au tournoi l'année prochaine! Un grand merci au comité organisateur de l'École catholique Sacré-Cœur qui a décidé d'en faire un tournoi annuel!



L'équipe de la 4^e année



L'équipe de la 6^e année



L'équipe de la 5^e année — Photos : Courtoisie

Bonne Saint-Valentin!

Profitez bien de cette fête des cœurs!

CSCDGR.ÉDUCATION
800 465-9984

20 février 2023

La journée internationale de la famille

CSCDGR.ÉDUCATION
CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES
800 465-9984

vie communautaire NORTH BAY

publireportage



NORTH BAY

Une lumière au bout du tunnel pour la Paroisse St-Vincent-de-Paul

ÉRIC BOUTILIER

Les rénovations de l'église St-Vincent-de-Paul seront bientôt terminées. De nouveaux toits latéraux ont été posés sur les côtés est et ouest afin de renforcer la solidité du bâtiment historique. L'avenir n'est pas garanti pour autant pour la paroisse francophone de North Bay.

En 2014, les paroissiens ont dû prendre les choses en main pour rénover leur église. Les bénévoles de St-Vincent ont travaillé de longues heures pour trouver des solutions et recueillir suffisamment de fonds afin que l'édifice demeure dans un état sécuritaire.

Les progrès ont parfois été lents, mais avec la plus grosse partie du travail complété, le comité des rénovations peut en quelque sorte pousser un soupir de soulagement. «C'est presque fini. Il y a des affaires mineures à faire, mais un gros 95 % du travail est terminé», précise le père Gérald Lajeunesse, curé de la paroisse.

«On a commencé le projet au mois de juillet 2022. On devait avoir fini le 30 septembre, mais à cause de la chaîne d'approvisionnement, il y a eu des délais. Ça été terminé la semaine après le 1er janvier», précise-t-il.

Même si le comité a réussi à prélever plus de 150 000 \$, la paroisse St-Vincent-de-Paul a dû emprunter de l'argent pour financer les travaux qui s'élèvent à 585 000 \$.

De nombreux organismes et paroissiens ont cependant répondu à la demande d'aide du comité des rénovations. Récemment, la Chorale des Griffons de l'École élémentaire catholique Saints-Anges a remis un chèque de 1000 \$.

Les défis ne sont cependant pas encore terminés, car il pourrait y avoir d'autres réparations mineures à faire dans les mois et années à venir.



L'un des nouveaux toit latéraux de l'église St-Vincent-de-Paul — Photos : Éric Boutilier



L'église St-Vincent-de-Paul



La remise du chèque de la chorale de l'École élémentaire catholique Saints-Anges — Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Jonction de mouvement et de création

ÉRIC BOUTILIER

Le secteur riverain de North Bay pourrait devenir un endroit où l'art, l'histoire et la nature se croisent. L'organisme Clean Green Beautiful veut ériger une sculpture en acier devant le tunnel qui relie le centre-ville à la promenade Memorial, en face du lac Nipissing.

L'œuvre d'art *Corphem XVI*, une création de l'artiste québécois Claude Millette, serait une représentation du chemin de fer, de son importance dans le développement de la ville, des matières premières qui sont toujours transportées sur les rails et de la présence du vent qui souffle sur l'eau.

«Lorsqu'on crée de la beauté, les gens se rassemblent», estime la porte-parole de Clean Green Beautiful, Harriet Madigan. «Nous n'avons pas eu de nouvelles sculptures depuis plus de 30 ans, alors il serait bon d'amorcer le processus.»

«Nous avons voulu faire un lien à notre histoire. Le monument va donc se retrouver en

arrière-plan d'un chemin de fer actif, du [siège social] de la Commission de transport Ontario Northland et de notre chemin de fer miniature.»

Les 15 000 \$ nécessaires pour l'achat de la sculpture ont déjà été amassés. Il fait cependant attendre un rapport d'ingénieur de la ville avant de pouvoir faire avancer le projet.

«La sculpture est l'attraction principale, mais il nous faut l'infrastructure pour la garder en place. Nous espérons que le rapport de la ville sera achevé au printemps», indique Mme Madigan.

Si le projet est approuvé par le conseil municipal, la ville deviendrait responsable de l'entretien de la sculpture. Elle



La sculpture que Clean Green Beautiful voudrait installer à North Bay. — Photo : Courtoisie

pourrait également couvrir les dépenses de la livraison et de l'installation. Les dimensions de l'œuvre sont de 2,413 mètres de hauteur et 1,168 mètre de longueur et de largeur.



Photo : Éric Boutilier

CALLANDER

Du matériel de sports de plein air disponible à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale de Callander possède des raquettes et des bâtons de marche nordique que les résidents peuvent emprunter pour faire des randonnées dans la nature. Peu importe l'âge ou la taille de la personne, la bibliothèque a une très grande sélection d'équipements pour toute la famille. Des laissez-passer d'une journée de Parcs Ontario peuvent également être obtenus gratuitement. (É.B.)

“ REER OU CELI? ”

Laissez-nous vous
conseiller.

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com



AZILDA-CHELMSFORD

Un spectacle, un album, une Nuit

JULIEN CAYOUILLE

Jean-Guy «Chuck» Labelle montera sur scène à Azilda le 18 février avec «ses amis». Il présentera le spectacle qui était initialement prévu dans le cadre du Festival de Noël de Café-Héritage, mais repoussé en février pour laisser souffler les organisateurs et les bénévoles du festival.

Ce sera donc davantage un spectacle hivernal. Chuck Labelle sera au Centre Lionel. E. Lalonde avec son nouveau groupe majoritairement composé de jeunes musiciens de la relève locale. Le musicien promet un spectacle varié avec de la musique franco-ontarienne, acadienne et des Premières Nations.

«Je pense qu'on a un beau choix de chansons. Ça va être un *show* qui va être pas mal *up!*», dit-il.

Pour créer cette variété, il aura entre autres l'aide de Michel Paiement, Patrick Wright et Philippe Mathieu. Les deux derniers font partie de son groupe et ils présenteront leurs propres compositions. «J'ai aussi un invité spécial que je ne peux pas dévoiler... un nouveau qu'on ne connaît pas beaucoup», dit-il.

«Ça va être un *show* bilingue, alors ça va donner la chance à toute la communauté de participer et d'avoir du fun», promet M. Labelle. Les billets sont disponibles sur le site de Café-Héritage.

Nouvel album

«Ça va aussi me donner une chance de présenter mon nouveau matériel en anglais», dévoile le musicien. Ce qu'il fera également en première partie de George Canyon le 27 février.

Son nouvel album country-rock sera intitulé *If I could be young again*. «Dernièrement dans le country, il y a beaucoup de chansons sur combien de bières tu peux prendre avant de tomber par terre, dit-il en riant. Tandis que moi, c'est plus philosophique

avec un bon *groove*.» Il touche à la nostalgie et à l'importance de rester positif en vieillissant.

Il s'inspire de ses propres défis, comment il se «rebâtit dans cette nouvelle carcasse». «Je pense que beaucoup de babyboumeurs se sentent comme moi.» Il promet tout de même un album qui «rock», entre autres grâce à l'énergie de la jeunesse des musiciens qui l'accompagne.

Certaines des chansons de l'album ont été écrites il y a longtemps, il y a près de 30 ans, avant qu'il ne se concentre sur sa carrière en français. «Je n'avais même pas vraiment songé à faire un album en anglais. Mais mes *fans* me demandent souvent : "When are you gonna record one for us Chuck?"»

Les chansons sont enregistrées, mais le mixage n'est pas terminé. Il n'a pas encore choisi une date pour la sortie de l'album.

La Nuit sur l'étang

Le 24 mars, Chuck Labelle fera aussi partie de la première soirée des célébrations de la 50^e Nuit sur l'étang.

Il est extrêmement heureux d'avoir été invité, lui qui a aussi participé à la Nuit dans sa jeunesse. «Avec un bon directeur musical comme Dan Bédard, ça va *rocker*. Ça va être aussi une chance de revoir mes *fans* francophones.»

M. Labelle indique que le spectacle qu'il a monté avec des reprises de chansons de Paul McCartney lui a ouvert d'autres portes. «Une de mes grandes peurs, c'était d'être oublié. Mais ce n'est pas vrai. On dirait que ça amplifie. Je ne comprends pas, mais je suis content.»



Jean-Guy «Chuck» Labelle à la Nuit sur l'étang en 2017 — Photo : Archives

AZILDA

Rencontre : Suzanne Séguin

JULIEN CAYOUILLE

PHILIPPE MATHIEU

Suzanne Séguin est une bénévole active à Azilda. Passionnée du plein air, elle affirme qu'elle ne voudrait jamais vivre ailleurs qu'à Azilda. «C'est tellement chaleureux. Tout le monde veut s'entraider. Azilda, c'est mon chez-nous», dit-elle.

Originaire de New Liskeard, Mme Séguin demeure à Azilda depuis 1956. Elle a œuvré en tant que secrétaire pour les conseils scolaires catholiques pendant 30 ans, jusqu'à ce qu'elle prenne sa retraite du Conseil scolaire catholique du Nouvelon en 2008. Elle a passé 21 de ces années à l'ancienne école Notre-Dame de l'Espérance à Val Caron et a terminé sa carrière à l'École Alliance Saint-Joseph.

Elle se garde maintenant occupée à travers son bénévolat dans des clubs et des comités, notamment au conseil d'administration du Club Accueil d'Âge d'Or d'Azilda. Une fois par mois, elle annonce les numéros du bingo en faisant quelques blagues. Elle est présidente du club de quilles et fait partie d'une équipe de cuisinières.

Elle est également membre de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises. Cet organisme n'a plus d'association provinciale, mais un groupe est encore en activité à Azilda. «On prépare les repas après les funérailles... on essaie de ramasser des fonds pour les pauvres de notre communauté», décrit-elle.

Elle avoue qu'elle n'a pas toujours été impliquée dans le bénévolat comme elle l'est aujourd'hui. En effet, être mère de trois enfants tout en travaillant à plein temps l'en a empêchée.

Mme Séguin est maintenant grand-mère et arrière-grand-mère de cinq petites-filles et deux arrière-petites-filles qui demeurent à Sudbury et Timmins. Le jour de l'accouchement de ce qu'elle croyait être son deuxième enfant, elle a appris qu'elle était enceinte de jumeaux. C'était «une grosse surprise, dit-elle. Je l'ai su dans l'après-midi et je les ai eus le soir. Dans ce temps-là, il n'y avait pas toutes les machines!», dit-elle en riant.

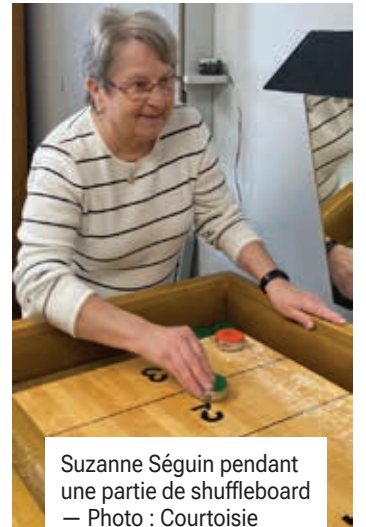
Amateur de plein air

Mme Séguin dit qu'il y a peu de choses qu'elle aime faire plus que de passer du temps en plein air. L'un de ses passe-temps favoris était la pêche avec son défunt mari, Richard Séguin, décédé en 2019. Elle y va maintenant avec ses deux fils. «Souvent, maman est une des premières à pigner des poissons!», annonce-t-elle.

Toujours sociable, elle a trouvé particulièrement difficile l'absence de rassemblements pendant la pandémie. Cela dit, elle est restée en contact étroit avec un groupe d'environ six amis sur une base hebdomadaire.

«On se *facetimais* une fois par semaine. Le vendredi après-midi, on se faisait un petit *drink* et on jasait pour quelques heures, ensuite on l'a fait deux fois par semaine», explique-t-elle.

Les rencontres en personne ont rapidement repris après la pandémie. «On se rencontre souvent, dit-elle. J'aime mieux les rencontres en personne.»



Suzanne Séguin pendant une partie de shuffleboard — Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

CONCOURS

Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant



8 prix de 2 500 \$ à gagner

Cotisez à un REER ou à un CELI d'ici le 1^{er} mars 2023 inclusivement, et vous pourriez gagner l'un des 8 prix de 2 500 \$*.

Tous les détails du concours à desjardins.com/concours-reer-celi

Desjardins

* Aucun achat ni contrepartie requis. Concours ouvert du 1^{er} janvier 2023 au 1^{er} mars 2023 inclusivement aux membres d'une caisse Desjardins du Québec ou de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc. Valeur totale des prix : 20 000 \$. Huit tirages auront lieu aux dates suivantes : les 12, 19 et 26 janvier; les 2, 9, 16 et 23 février; et le 9 mars 2023. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponibles à desjardins.com/concours-reer-celi.



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

